

TRACTATENBLAD

VAN HET

KONINKRIJK DER NEDERLANDEN

JAARGANG 1990 Nr. 172

A. TITEL

*Verdrag inzake het witwassen, de opsporing, de inbeslagneming en de
confiscatie van opbrengsten van misdrijven;
Straatsburg, 8 november 1990*

B. TEKST**Convention on Laundering, Search, Seizure and Confiscation of the Proceeds from Crime**

The member States of the Council of Europe and the other States signatory hereto,

Considering that the aim of the Council of Europe is to achieve a greater unity between its members;

Convinced of the need to pursue a common criminal policy aimed at the protection of society;

Considering that the fight against serious crime, which has become an increasingly international problem, calls for the use of modern and effective methods on an international scale;

Believing that one of these methods consists in depriving criminals of the proceeds from crimes;

Considering that for the attainment of this aim a well functioning system of international co-operation also must be established;

Have agreed as follows:

CHAPTER I**USE OF TERMS****Article 1***Use of terms*

For the purposes of this Convention:

a) "proceeds" means any economic advantage from criminal offences. It may consist of any property as defined in sub-paragraph b) of this Article;

b) "property" includes property of any description, whether corporeal or incorporeal, movable or immovable, and legal documents or instruments evidencing title to, or interest in such property;

c) "instrumentalities" means any property used or intended to be used, in any manner, wholly or in part, to commit a criminal offence or criminal offences;

d) "confiscation" means a penalty or a measure, ordered by a court

Convention Relative au Blanchement, au Dépistage, à la Saisie et à la Confiscation des Produits du Crime

Les Etats membres du Conseil de l'Europe et les autres Etats signataires de la présente Convention,

Considérant que le but du Conseil de l'Europe est de réaliser une union plus étroite entre ses membres;

Convaincus de la nécessité de poursuivre une politique pénale commune tendant à la protection de la société;

Considérant que la lutte contre la criminalité grave, qui est de plus en plus un problème international, exige l'emploi de méthodes modernes et efficaces au niveau international;

Estimant qu'une de ces méthodes consiste à priver le délinquant des produits du crime;

Considérant qu'afin d'atteindre cet objectif, un système satisfaisant de coopération internationale doit également être mis en place;

Sont convenus de ce qui suit:

CHAPITRE I

TERMINOLOGIE

Article 1

Terminologie

Aux fins de la présente Convention, l'expression

a) «produit» désigne tout avantage économique tiré d'infractions pénales. Cet avantage peut consister en tout bien tel que défini à l'alinéa b. du présent article;

b) «bien» comprend un bien de toute nature, qu'il soit corporel ou incorporel, meuble ou immeuble, ainsi que les actes juridiques ou documents attestant d'un titre ou d'un droit sur le bien;

c) «instruments» désigne tous objets employés ou destinés à être employés de quelque façon que ce soit, en tout ou partie, pour commettre une ou des infractions pénales;

d) «confiscation» désigne une peine ou une mesure ordonnée par

following proceedings in relation to a criminal offence or criminal offences resulting in the final deprivation of property;

e) “predicate offence” means any criminal offence as a result of which proceeds were generated that may become the subject of an offence as defined in Article 6 of this Convention.

CHAPTER II

MEASURES TO BE TAKEN AT NATIONAL LEVEL

Article 2

Confiscation measures

1. Each Party shall adopt such legislative and other measures as may be necessary to enable it to confiscate instrumentalities and proceeds or property the value of which corresponds to such proceeds.

2. Each Party may, at the time of signature or when depositing its instrument of ratification, acceptance, approval or accession, by a declaration addressed to the Secretary General of the Council of Europe, declare that paragraph 1 of this Article applies only to offences or categories of offences specified in such declaration.

Article 3

Investigative and provisional measures

Each Party shall adopt such legislative and other measures as may be necessary to enable it to identify and trace property which is liable to confiscation pursuant to Article 2, paragraph 1, and to prevent any dealing in, transfer or disposal of such property.

Article 4

Special investigative powers and techniques

1. Each Party shall adopt such legislative and other measures as may be necessary to empower its courts or other competent authorities to order that bank, financial or commercial records be made available or be seized in order to carry out the actions referred to in Articles 2

un tribunal à la suite d'une procédure portant sur une ou des infractions pénales, peine ou mesure aboutissant à la privation permanente du bien;

e) «infraction principale» désigne toute infraction pénale à la suite de laquelle des produits sont générés et susceptibles de devenir l'objet d'une infraction selon l'article 6 de la présente Convention.

CHAPITRE II

MESURES A PRENDRE AU NIVEAU NATIONAL

Article 2

Mesures de confiscation

1. Chaque Partie adopte les mesures législatives et autres qui se révèlent nécessaires pour lui permettre de confisquer des instruments et des produits ou des biens dont la valeur correspond à ces produits.

2. Chaque Partie peut, au moment de la signature ou au moment du dépôt de son instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion, par une déclaration adressée au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe, déclarer que le paragraphe 1 du présent article ne s'applique qu'aux infractions ou catégories d'infractions précisées dans la déclaration.

Article 3

Mesures d'investigation et mesures provisoires

Chaque Partie adopte les mesures législatives et autres qui se révèlent nécessaires pour lui permettre d'identifier et de rechercher les biens soumis à confiscation conformément à l'article 2 paragraphe 1 et de prévenir toute opération, tout transfert ou toute aliénation relativement à ces biens.

Article 4

Pouvoirs et techniques spéciaux d'investigation

1. Chaque Partie adopte les mesures législatives et autres qui se révèlent nécessaires pour habiliter ses tribunaux ou ses autres autorités compétents à ordonner la communication ou la saisie de dossiers bancaires, financiers ou commerciaux afin de mettre en œuvre les

and 3. A Party shall not decline to act under the provisions of this Article on grounds of bank secrecy.

2. Each Party shall consider adopting such legislative and other measures as may be necessary to enable it to use special investigative techniques facilitating the identification and tracing of proceeds and the gathering of evidence related thereto. Such techniques may include monitoring orders, observation, interception of telecommunications, access to computer systems and orders to produce specific documents.

Article 5

Legal remedies

Each Party shall adopt such legislative and other measures as may be necessary to ensure that interested parties affected by measures under Articles 2 and 3 shall have effective legal remedies in order to preserve their rights.

Article 6

Laundering offences

1. Each Party shall adopt such legislative and other measures as may be necessary to establish as offences under its domestic law, when committed intentionally:

a) the conversion or transfer of property, knowing that such property is proceeds, for the purpose of concealing or disguising the illicit origin of the property or of assisting any person who is involved in the commission of the predicate offence to evade the legal consequences of his actions;

b) the concealment or disguise of the true nature, source, location, disposition, movement, rights with respect to, or ownership of, property, knowing that such property is proceeds;

and, subject to its constitutional principles and the basic concepts of its legal system:

c) the acquisition, possession or use of property, knowing, at the time of receipt, that such property was proceeds;

d) participation in, association or conspiracy to commit, attempts to commit and aiding, abetting, facilitating and counselling the

mesures visées aux articles 2 et 3. Une Partie ne saurait invoquer le secret bancaire pour refuser de donner effet aux dispositions du présent article.

2. Chaque Partie envisage d'adopter les mesures législatives et autres qui se révèlent nécessaires pour lui permettre d'employer des techniques spéciales d'investigation facilitant l'identification et la recherche du produit ainsi que la réunion de preuves y afférentes. Parmi ces techniques, on peut citer les ordonnances de surveillance de comptes bancaires, l'observation, l'interception de télécommunications, l'accès à des systèmes informatiques et les ordonnances de production de documents déterminés.

Article 5

Recours juridiques

Chaque Partie adopte les mesures législatives et autres qui se révèlent nécessaires pour faire en sorte que les personnes affectées par les mesures prévues aux articles 2 et 3 disposent de recours juridiques effectifs pour préserver leurs droits.

Article 6

Infractions de blanchiment

1. Chaque Partie adopte les mesures législatives et autres qui se révèlent nécessaires pour conférer le caractère d'infraction pénale conformément à son droit interne, lorsque l'acte a été commis intentionnellement à :

a) la conversion ou le transfert de biens dont celui qui s'y livre sait que ces biens constituent des produits, dans le but de dissimuler ou de déguiser l'origine illicite desdits biens ou d'aider toute personne qui est impliquée dans la commission de l'infraction principale à échapper aux conséquences juridiques de ses actes;

b) la dissimulation ou le déguisement de la nature, de l'origine, de l'emplacement, de la disposition, du mouvement, ou de la propriété réels de biens ou de droits y relatifs, dont l'auteur sait que ces biens constituent des produits;

et, sous réserve de ses principes constitutionnels et des concepts fondamentaux de son système juridique:

c) l'acquisition, la détention ou l'utilisation de biens, dont celui qui les acquiert, les détient ou les utilise sait, au moment où il les reçoit, qu'ils constituent des produits;

d) la participation à l'une des infractions établies conformément au présent article ou à toute association, entente, tentative ou

commission of any of the offences established in accordance with this Article.

2. For the purposes of implementing or applying paragraph 1 of this Article:

a) it shall not matter whether the predicate offence was subject to the criminal jurisdiction of the Party;

b) it may be provided that the offences set forth in that paragraph do not apply to the persons who committed the predicate offence;

c) knowledge, intent or purpose required as an element of an offence set forth in that paragraph may be inferred from objective, factual circumstances.

3. Each Party may adopt such measures as it considers necessary to establish also as offences under its domestic law all or some of the acts referred to in paragraph 1 of this Article, in any or all of the following cases where the offender:

a) ought to have assumed that the property was proceeds:

b) acted for the purpose of making profit;

c) acted for the purpose of promoting the carrying on of further criminal activity.

4. Each Party may, at the time of signature or when depositing its instrument of ratification, acceptance, approval or accession, by declaration addressed to the Secretary General of the Council of Europe declare that paragraph 1 of this Article applies only to predicate offences or categories of such offences specified in such declaration.

CHAPTER III

INTERNATIONAL CO-OPERATION

SECTION I

PRINCIPLES OF INTERNATIONAL CO-OPERATION

Article 7

General principles and measures for international co-operation

1. The Parties shall co-operate with each other to the widest extent possible for the purposes of investigations and proceedings aiming at the confiscation of instrumentalities and proceeds.

2. Each Party shall adopt such legislative and other measures as may be necessary to enable it to comply, under the conditions provided for in this Chapter, with requests:

complicité par fourniture d'une assistance, d'une aide ou de conseils en vue de sa commission.

2. Aux fins de la mise en oeuvre ou de l'application du paragraphe 1 du présent article:

- a) le fait que l'infraction principale soit ou non de la compétence des juridictions pénales de la Partie n'entre pas en ligne de compte;
- b) il peut être prévu que les infractions énoncées par ce paragraphe ne s'appliquent pas aux auteurs de l'infraction principale;
- c) la connaissance, l'intention ou la motivation nécessaires en tant qu'élément d'une des infractions énoncées par ce paragraphe peut être déduite de circonstances factuelles objectives.

3. Chaque Partie peut adopter les mesures qu'elle estime nécessaires pour conférer, en vertu de son droit interne, le caractère d'infractions pénales à la totalité ou à une partie des actes évoqués au paragraphe 1 dans l'un ou dans la totalité des cas suivants lorsque l'auteur:

- a) devait présumer que le bien constituait un produit;
- b) a agi dans un but lucratif;
- c) a agi pour faciliter la continuation d'une activité criminelle.

4. Chaque Partie peut, au moment de la signature ou au moment du dépôt de son instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion, par déclaration adressée au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe, déclarer que le paragraphe 1 du présent article s'applique seulement aux infractions principales ou catégories d'infractions principales précisées dans cette déclaration.

CHAPITRE III

COOPERATION INTERNATIONALE

SECTION 1

PRINCIPES DE COOPÉRATION INTERNATIONALE

Article 7

Principes généraux et mesures de coopération internationale

1. Les Parties coopèrent dans la mesure la plus large possible les unes avec les autres aux fins d'investigations et procédures visant à la confiscation des instruments et des produits.

2. Chaque Partie adopte les mesures législatives et autres qui se révéleront nécessaires pour lui permettre de répondre, aux conditions prévues dans ce Chapitre, aux demandes:

a) for confiscation of specific items of property representing proceeds or instrumentalities, as well as for confiscation of proceeds consisting in a requirement to pay a sum of money corresponding to the value of proceeds;

b) for investigative assistance and provisional measures with a view to either form of confiscation referred to under (a) above.

SECTION 2

INVESTIGATIVE ASSISTANCE

Article 8

Obligation to assist

The Parties shall afford each other, upon request, the widest possible measure of assistance in the identification and tracing of instrumentalities, proceeds and other property liable to confiscation. Such assistance shall include any measure providing and securing evidence as to the existence, location or movement, nature, legal status or value of the afore-mentioned property.

Article 9

Execution of assistance

The assistance pursuant to Article 8 shall be carried out as permitted by and in accordance with the domestic law of the requested Party and, to the extent not incompatible with such law, in accordance with the procedures specified in the request.

Article 10

Spontaneous information

Without prejudice to its own investigations or proceedings, a Party may without prior request forward to another Party information on instrumentalities and proceeds, when it considers that the disclosure of such information might assist the receiving Party in initiating or carrying out investigations or proceedings or might lead to a request by that Party under this Chapter.

a) de confiscation de biens particuliers consistant en des produits ou instruments, ainsi que de confiscation des produits consistant en l'obligation de payer une somme d'argent correspondant à la valeur du produit;

b) d'entraide aux fins d'investigation et de mesures provisoires ayant pour but l'une des formes de confiscation mentionnées au point (a) ci-dessus.

SECTION 2

ENTRAIDE AUX FINS D'INVESTIGATION

Article 8

Obligation d'entraide

Les Parties s'accordent, sur demande, l'entraide la plus large possible pour identifier et dépister les instruments, les produits et les autres biens susceptibles de confiscation. Cette entraide consiste notamment en toute mesure relative à l'apport et à la mise en sûreté des éléments de preuve concernant l'existence des biens susmentionnés, leur emplacement ou leurs mouvements, leur nature, leur statut juridique ou leur valeur.

Article 9

Exécution de l'entraide

L'entraide prévue par l'article 8 est exécutée conformément au droit interne de la Partie requise et en vertu de celui-ci et conformément aux procédures précisées dans la demande, dans la mesure où elles ne sont pas incompatibles avec ce droit interne.

Article 10

Transmission spontanée d'informations

Sans préjudice de ses propres investigations ou procédures, une Partie peut, sans demande préalable, transmettre à une autre Partie des informations sur les instruments et les produits lorsqu'elle estime que la communication de ces informations pourrait aider la Partie destinataire à engager ou mener à bien des investigations ou des procédures, ou lorsque ces informations pourraient aboutir à une demande formulée par cette Partie en vertu du présent Chapitre.

SECTION 3

PROVISIONAL MEASURES

Article 11

Obligation to take provisional measures

1. At the request of another Party which has instituted criminal proceedings or proceedings for the purpose of confiscation, a Party shall take the necessary provisional measures, such as freezing or seizing, to prevent any dealing in, transfer or disposal of property which, at a later stage, may be the subject of a request for confiscation or which might be such as to satisfy the request.

2. A Party which has received a request for confiscation pursuant to Article 13 shall, if so requested, take the measures mentioned in paragraph 1 of this Article in respect of any property which is the subject of the request or which might be such as to satisfy the request.

Article 12

Execution of provisional measures

1. The provisional measures mentioned in Article 11 shall be carried out as permitted by and in accordance with the domestic law of the requested Party and, to the extent not incompatible with such law, in accordance with the procedures specified in the request.

2. Before lifting any provisional measure taken pursuant to this Article, the requested Party shall, wherever possible, give the requesting Party an opportunity to present its reasons in favour of continuing the measure.

SECTION 4

CONFISCATION

Article 13

Obligation to confiscate

1. A Party, which has received a request made by another Party for confiscation concerning instrumentalities or proceeds, situated in its territory, shall:

SECTION 3

MESURES PROVISOIRES

Article 11

Obligation d'ordonner des mesures provisoires

1. Une Partie prend, à la demande d'une autre Partie qui a engagé une procédure pénale ou une action en confiscation, les mesures provisoires qui s'imposent, telles que le gel ou la saisie, pour prévenir toute opération, tout transfert ou toute aliénation relativement à tout bien qui, par la suite, pourrait faire l'objet d'une demande de confiscation ou qui pourrait permettre de faire droit à une telle demande.

2. Une Partie qui a reçu une demande de confiscation conformément à l'article 13 prend, si la demande en est faite, les mesures mentionnées au paragraphe 1 du présent article, relativement à tout bien qui fait l'objet de la demande ou qui pourrait permettre de faire droit à une telle demande.

Article 12

Exécution des mesures provisoires

1. Les mesures provisoires visées à l'article 11 sont exécutées conformément au droit interne de la Partie requise et en vertu de celui-ci et conformément aux procédures précisées dans la demande, dans la mesure où elles ne sont pas incompatibles avec ce droit interne.

2. Avant de lever toute mesure provisoire prise conformément au présent article, la Partie requise donne, si possible, à la Partie requérante la faculté d'exprimer ses raisons en faveur du maintien de la mesure.

SECTION 4

CONFISCATION

Article 13

Obligation de confiscation

1. Une Partie qui a reçu d'une autre Partie une demande de confiscation concernant des instruments ou des produits, situés sur son territoire, doit:

a) enforce a confiscation order made by a court of a requesting Party in relation to such instrumentalities or proceeds; or

b) submit the request to its competent authorities for the purpose of obtaining an order of confiscation and, if such order is granted, enforce it.

2. For the purposes of applying paragraph 1 b) of this Article any Party shall whenever necessary have competence to institute confiscation proceedings under its own law.

3. The provisions of paragraph 1 of this Article shall also apply to confiscation consisting in a requirement to pay a sum of money corresponding to the value of proceeds, if property on which the confiscation can be enforced is located in the requested Party. In such cases, when enforcing confiscation pursuant to paragraph 1, the requested Party shall, if payment is not obtained, realise the claim on any property available for that purpose.

4. If a request for confiscation concerns a specific item of property, the Parties may agree that the requested Party may enforce the confiscation in the form of a requirement to pay a sum of money corresponding to the value of the property.

Article 14

Execution of confiscation

1. The procedures for obtaining and enforcing the confiscation under Article 13 shall be governed by the law of the requested Party.

2. The requested Party shall be bound by the findings as to the facts in so far as they are stated in a conviction or judicial decision of the requesting Party or in so far as such conviction or judicial decision is implicitly based on them.

3. Each Party may, at the time of signature or when depositing its instrument of ratification, acceptance, approval or accession, by a declaration addressed to the Secretary General of the Council of Europe, declare that paragraph 2 of this Article applies only subject to its constitutional principles and the basic concepts of its legal system.

4. If the confiscation consists in the requirement to pay a sum of money, the competent authority of the requested Party shall convert the amount thereof into the currency of that Party at the rate of exchange ruling at the time when the decision to enforce the confiscation is taken.

5. In the case of Article 13, paragraph 1 a) the requesting Party

a) exécuter une décision de confiscation émanant d'un tribunal de la Partie requérante en ce qui concerne ces instruments ou ces produits; ou

b) présenter cette demande à ses autorités compétentes pour obtenir une décision de confiscation et, si celle-ci est accordée, l'exécuter.

2. Aux fins de l'application du paragraphe 1.b) du présent article, toute Partie a, si besoin est, compétence pour engager une procédure de confiscation en vertu de son droit interne.

3. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent également à la confiscation consistant en l'obligation de payer une somme d'argent correspondant à la valeur du produit, si des biens sur lesquels peut porter la confiscation se trouvent sur le territoire de la Partie requise. En pareil cas, en procédant à la confiscation conformément au paragraphe 1, la Partie requise, à défaut de paiement, fait recouvrer sa créance sur tout bien disponible à cette fin.

4. Si une demande de confiscation vise un bien déterminé, les Parties peuvent convenir que la Partie requise peut procéder à la confiscation sous forme d'une obligation de payer une somme d'argent correspondant à la valeur du bien.

Article 14

Exécution de la confiscation

1. Les procédures permettant d'obtenir et d'exécuter la confiscation en vertu de l'article 13 sont régies par la loi de la Partie requise.

2. La Partie requise est liée par la constatation des faits dans la mesure où ceux-ci sont exposés dans une condamnation ou une décision judiciaire de la Partie requérante, ou dans la mesure où celle-ci se fonde implicitement sur eux.

3. Chaque Partie peut, au moment de la signature ou au moment du dépôt de son instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion, par une déclaration adressée au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe, déclarer que le paragraphe 2 du présent article ne s'applique que sous réserve de ses principes constitutionnels et des concepts fondamentaux de son système juridique.

4. Si la confiscation consiste en l'obligation de payer une somme d'argent, l'autorité compétente de la Partie requise en convert le montant en devises de son pays au taux de change en vigueur au moment où est prise la décision d'exécuter la confiscation.

5. Dans le cas visé à l'article 13 paragraphe 1(a), la Partie requéran-

alone shall have the right to decide on any application for review of the confiscation order.

Article 15

Confiscated property

Any property confiscated by the requested Party shall be disposed of by that Party in accordance with its domestic law, unless otherwise agreed by the Parties concerned.

Article 16

Right of enforcement and maximum amount of confiscation

1. A request for confiscation made under Article 13 does not affect the right of the requesting Party to enforce itself the confiscation order.

2. Nothing in this Convention shall be so interpreted, as to permit the total value of the confiscation to exceed the amount of the sum of money specified in the confiscation order. If a Party finds that this might occur, the Parties concerned shall enter into consultations to avoid such an effect.

Article 17

Imprisonment in default

The requested Party shall not impose imprisonment in default or any other measure restricting the liberty of a person as a result of a request under Article 13, if the requesting Party has so specified in the request.

SECTION 5

REFUSAL AND POSTPONEMENT OF CO-OPERATION

Article 18

Grounds for refusal

1. Co-operation under this Chapter may be refused if:
 - a) the action sought would be contrary to the fundamental principles of the legal system of the requested Party; or
 - b) the execution of the request is likely to prejudice the sovereignty,

te a seule le droit de statuer relativement à toute demande de révision de la décision de confiscation.

Article 15

Biens confisqués

La Partie requise dispose selon son droit interne de tous les biens confisqués par elle, sauf s'il en est convenu autrement par les Parties concernées.

Article 16

Droit d'exécution et montant maximal de la confiscation

1. Une demande de confiscation faite conformément à l'article 13 ne porte pas atteinte au droit de la Partie requérante d'exécuter elle-même la décision de confiscation.

2. Rien dans la présente Convention ne saurait être interprété comme permettant que la valeur totale des biens confisqués soit supérieure à la somme fixée par la décision de confiscation. Si une Partie constate que cela pourrait se produire, les Parties concernées procèdent à des consultations pour éviter une telle conséquence.

Article 17

Contrainte par corps

La Partie requise ne peut pas prononcer la contrainte par corps ni prendre aucune autre mesure restrictive de liberté à la suite d'une demande présentée en vertu de l'article 13, si la Partie requérante l'a précisé dans la demande.

SECTION 5

REFUS ET AJOURNEMENT DE LA COOPÉRATION

Article 18

Motifs de refus

1. La coopération en vertu du présent Chapitre peut être refusée dans le cas où:

- a) la mesure sollicitée serait contraire aux principes fondamentaux de l'ordre juridique de la Partie requise; ou
- b) l'exécution de la demande risque de porter atteinte à la souverai-

security, ordre public or other essential interests of the requested Party; or

c) in the opinion of the requested Party, the importance of the case to which the request relates does not justify the taking of the action sought; or

d) the offence to which the request relates is a political or fiscal offence; or

e) the requested Party considers that compliance with the action sought would be contrary to the principle of *ne bis in idem*; or

f) the offence to which the request relates would not be an offence under the law of the requested Party if committed within its jurisdiction. However, this ground for refusal applies to co-operation under Section 2 only in so far as the assistance sought involves coercive action.

2. Co-operation under Section 2, in so far as the assistance sought involves coercive action, and under Section 3 of this Chapter may also be refused if the measures sought could not be taken under the domestic law of the requested Party for the purposes of investigations or proceedings, had it been a similar domestic case.

3. Where the law of the requested Party so requires, co-operation under Section 2, in so far as the assistance sought involves coercive action, and under Section 3 of this Chapter may also be refused if the measures sought or any other measures having similar effects would not be permitted under the law of the requesting Party, or, as regards the competent authorities of the requesting Party, if the request is not authorised by either a judge or another judicial authority, including public prosecutors, any of these authorities acting in relation to criminal offences.

4. Co-operation under Section 4 of this Chapter may also be refused if:

a) under the law of the requested Party confiscation is not provided for in respect of the type of offence to which the request relates; or

b) without prejudice to the obligation pursuant to Article 13, paragraph 3, it would be contrary to the principles of the domestic laws of the requested Party concerning the limits of confiscation in respect of the relationship between an offence and

i) an economic advantage that might be qualified as its proceeds; or

ii) property that might be qualified as its instrumentalities; or

c) under the law of the requested Party confiscation may no longer be imposed or enforced because of the lapse of time; or

d) the request does not relate to a previous conviction, or a decision

neté, à la sécurité, à l'ordre public ou à d'autres intérêts essentiels de la Partie requise; ou

c) la Partie requise estime que l'importance de l'affaire sur laquelle porte la demande ne justifie pas que soit prise la mesure sollicitée; ou

d) l'infraction sur laquelle porte la demande est une infraction politique ou fiscale; ou

e) la Partie requise considère que la mesure sollicitée irait à l'encontre du principe «ne bis in idem»; ou

f) l'infraction à laquelle se rapporte la demande ne serait pas une infraction au regard du droit de la Partie requise si elle était commise sur le territoire relevant de sa juridiction. Toutefois, ce motif de refus ne s'applique à la coopération prévue par la Section 2 que dans la mesure où l'entraide sollicitée implique des mesures coercitives.

2. La coopération prévue par la Section 2, dans la mesure où l'entraide sollicitée implique des mesures coercitives, et celle prévue par la Section 3 du présent Chapitre peuvent également être refusées dans les cas où les mesures sollicitées ne pourraient pas être prises en vertu du droit interne de la Partie requise à des fins d'investigations ou de procédure, s'il s'agissait d'une affaire interne analogue.

3. Lorsque la législation de la Partie requise l'exige, la coopération prévue par la Section 2, dans la mesure où l'entraide sollicitée implique des mesures coercitives, et celle prévue par la Section 3 du présent Chapitre peuvent aussi être refusées dans le cas où les mesures sollicitées ou toutes autres mesures ayant des effets analogues ne seraient pas autorisées par la législation de la Partie requérante, ou, en ce qui concerne les autorités compétentes de la Partie requérante, si la demande n'est autorisée ni par un juge, ni par une autre autorité judiciaire, y compris le ministère public, ces autorités agissant en matière d'infractions pénales.

4. La coopération prévue par la Section 4 du présent Chapitre peut aussi être refusée si:

a) la législation de la Partie requise ne prévoit pas la confiscation pour le type d'infraction sur lequel porte la demande; ou

b) sans préjudice de l'obligation relevant de l'article 13 paragraphe 3, elle irait à l'encontre des principes du droit interne de la Partie requise en ce qui concerne les possibilités de confiscation relativement aux liens entre une infraction et

i. un avantage économique qui pourrait être assimilé à son produit; ou

ii. des biens qui pourraient être assimilés à ses instruments; ou

c) en vertu de la législation de la Partie requise, la décision de confiscation ne peut plus être prononcée ou exécutée pour cause de prescription; ou

d) la demande ne porte pas sur une condamnation antérieure, ni

of a judicial nature or a statement in such a decision that an offence or several offences have been committed, on the basis of which the confiscation has been ordered or is sought; or

e) confiscation is either not enforceable in the requesting Party, or it is still subject to ordinary means of appeal; or

f) the request relates to a confiscation order resulting from a decision rendered in absentia of the person against whom the order was issued and, in the opinion of the requested Party, the proceedings conducted by the requesting Party leading to such decision did not satisfy the minimum rights of defence recognised as due to everyone against whom a criminal charge is made.

5. For the purpose of paragraph 4 f) of this Article a decision is not considered to have been rendered in absentia if:

a) it has been confirmed or pronounced after opposition by the person concerned; or

b) it has been rendered on appeal, provided that the appeal was lodged by the person concerned.

6. When considering, for the purposes of paragraph 4 f) of this Article if the minimum rights of defence have been satisfied, the requested Party shall take into account the fact that the person concerned has deliberately sought to evade justice or if that person, having had the possibility of lodging a legal remedy against the decision made in absentia, elected not to do so. The same will apply when the person concerned, having been duly served with the summons to appear, elected not to do so nor to ask for adjournment.

7. A Party shall not invoke bank secrecy as a ground to refuse any co-operation under this Chapter. Where its domestic law so requires, a Party may require that a request for co-operation which would involve the lifting of bank secrecy be authorised by either a judge or another judicial authority, including public prosecutors, any of these authorities acting in relation to criminal offences.

8. Without prejudice to the ground for refusal provided for in paragraph 1a) of this Article:

a) the fact that the person under investigation or subjected to a confiscation order by the authorities of the requesting Party is a legal person shall not be invoked by the requested Party as an obstacle to affording any co-operation under this Chapter.

b) The fact that the natural person against whom an order of confiscation of proceeds has been issued has subsequently died or the fact that a legal person against whom an order of confiscation of proceeds has been issued has subsequently been dissolved shall not be

sur une décision de caractère judiciaire, ni sur une déclaration figurant dans une telle décision, déclaration selon laquelle une ou plusieurs infractions ont été commises, et qui est à l'origine de la décision ou de la demande de confiscation; ou

e) soit la confiscation n'est pas exécutoire dans la Partie requérante soit elle est encore susceptible de voies de recours ordinaires; ou

f) la demande se rapporte à une décision de confiscation rendue en l'absence de la personne visée par la décision et si, selon la Partie requise, la procédure engagée par la Partie requérante et qui a conduit à cette décision n'a pas satisfait aux droits minima de la défense reconnus à toute personne accusée d'une infraction.

5. Aux fins du paragraphe 4 (f) du présent article, une décision n'est pas réputée avoir été rendue en l'absence de l'accusé:

a) si elle a été confirmée ou prononcée après opposition par l'intéressé; ou

b) si elle a été rendue en appel, à condition que l'appel ait été interjeté par l'intéressé.

6. En examinant, pour les besoins du paragraphe 4 (f) du présent article, si les droits minima de la défense ont été respectés, la Partie requise tiendra compte du fait que l'intéressé a délibérément cherché à se soustraire à la justice ou que cette personne, après avoir eu la possibilité d'introduire un recours contre la décision rendue en son absence, a choisi de ne pas introduire un tel recours. Il en ira de même lorsque l'intéressé, après avoir été dûment cité à comparaître, aura choisi de ne pas comparaître ou de ne pas demander l'ajournement de l'affaire.

7. Une Partie ne saurait invoquer le secret bancaire pour justifier son refus de toute coopération prévue au présent Chapitre. Lorsque son droit interne l'exige, une Partie peut exiger qu'une demande de coopération qui impliquerait la levée du secret bancaire soit autorisée, soit par un juge, soit par une autre autorité judiciaire, y compris le ministère public, ou par un juge, ces autorités agissant en matière d'infractions pénales.

8. Sans préjudice du motif de refus prévu au paragraphe 1(a) du présent article,

a) Le fait que la personne qui fait l'objet d'une investigation menée ou d'une décision de confiscation prise par les autorités de Partie requérante soit une personne morale ne saurait être invoqué par Partie requise comme un obstacle à toute coopération en vertu du présent Chapitre.

b) Le fait que la personne physique contre laquelle a été rendue une décision de confiscation de produits soit décédée par la suite ainsi que le fait qu'une personne morale contre laquelle a été rendue une décision de confiscation de produits ait été dissoute par la suite ne

invoked as an obstacle to render assistance in accordance with Article 13, paragraph 1a).

Article 19

Postponement

The requested Party may postpone action on a request if such action would prejudice investigations or proceedings by its authorities.

Article 20

Partial or conditional granting of a request

Before refusing or postponing co-operation under this Chapter, the requested Party shall, where appropriate after having consulted the requesting Party, consider whether the request may be granted partially or subject to such conditions as it deems necessary.

SECTION 6

NOTIFICATION AND PROTECTION OF THIRD PARTIES' RIGHTS

Article 21

Notification of documents

1. The Parties shall afford each other the widest measure of mutual assistance in the serving of judicial documents to persons affected by provisional measures and confiscation.

2. Nothing in this Article is intended to interfere with:

- a) the possibility to send judicial documents, by postal channels, directly to persons abroad;
- b) the possibility for judicial officers, officials or other competent authorities of the Party of origin to effect service of judicial documents directly through the consular authorities of that party or through judicial officers, officials or other competent authorities of the Party of destination;

unless the Party of destination makes a declaration to the contrary to the Secretary General of the Council of Europe at the time of signature or when depositing its instrument of ratification, acceptance, approval or accession.

3. When serving judicial documents to persons abroad affected by provisional measures or confiscation orders issued in the sending

sauraient être invoqués comme des obstacles à l'entraide prévue par l'article 13, paragraphe 1 (a).

Article 19

Ajournement

La Partie requise peut surseoir à l'exécution de mesures visées par une demande si elles risquent de porter préjudice à des investigations ou procédures menées par ses autorités.

Article 20

Acceptation partielle ou sous conditions d'une demande

Avant de refuser ou de différer sa coopération en vertu du présent Chapitre, la Partie requise examine, le cas échéant après avoir consulté la Partie requérante, s'il peut y être fait droit partiellement ou sous réserve des conditions qu'elle juge nécessaires.

SECTION 6

NOTIFICATION ET PROTECTION DES DROITS DES TIERS

Article 21

Notification de documents

1. Les Parties s'accordent mutuellement l'entraide la plus large possible pour la notification des actes judiciaires aux personnes concernées par des mesures provisoires et de confiscation.

2. Rien dans le présent article ne vise à faire obstacle :

a) à la faculté d'adresser des actes judiciaires par voie postale directement à des personnes se trouvant à l'étranger ;

b) à la faculté pour les officiers ministériels, fonctionnaires ou autres personnes compétentes de la Partie d'origine de faire procéder à des significations ou notifications d'actes judiciaires directement par les autorités consulaires de cette Partie ou par les soins d'officiers ministériels, fonctionnaires ou autres personnes compétentes de la Partie de destination,

sauf si la Partie de destination fait une déclaration contraire au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe au moment de la signature ou du dépôt de son instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion.

3. Lors de la notification d'actes judiciaires à l'étranger à des personnes concernées par des mesures provisoires ou des décisions de

Party, this Party shall indicate what legal remedies are available under its law to such persons.

Article 22

Recognition of foreign decisions

1. When dealing with a request for co-operation under Sections 3 and 4, the requested Party shall recognise any judicial decision taken in the requesting Party regarding rights claimed by third parties.

2. Recognition may be refused if:

- a) third parties did not have adequate opportunity to assert their rights; or
- b) the decision is incompatible with a decision already taken in the requested Party on the same matter; or
- c) it is incompatible with the ordre public of the requested Party; or
- d) the decision was taken contrary to provisions on exclusive jurisdiction provided for by the law of the requested Party.

SECTION 7

PROCEDURAL AND OTHER GENERAL RULES

Article 23

Central authority

1. The Parties shall designate a central authority or, if necessary, authorities, which shall be responsible for sending and answering requests made under this Chapter, the execution of such requests or the transmission of them to the authorities competent for their execution.

2. Each Party shall, at the time of signature or when depositing its instrument of ratification, acceptance, approval or accession, communicate to the Secretary General of the Council of Europe the names and addresses of the authorities designated in pursuance of paragraph 1 of this Article.

confiscation ordonnées dans la Partie d'origine, ladite Partie informe ces personnes des recours en justice offerts par sa législation.

Article 22

Reconnaissance de décisions étrangères

1. Saisie d'une demande de coopération au titre des Sections 3 et 4, la Partie requise reconnaît toute décision judiciaire rendue dans la Partie requérante en ce qui concerne les droits revendiqués par des tiers.

2. La reconnaissance peut être refusée:

a) si des tiers n'ont pas eu une possibilité suffisante de faire valoir leurs droits; ou

b) si la décision est incompatible avec une décision déjà rendue dans la Partie requise et sur la même question; ou

c) si elle est incompatible avec l'ordre public de la Partie requise; ou

d) si la décision a été rendue contrairement aux dispositions en matière de compétence exclusive prévues par le droit de la Partie requise.

SECTION 7

PROCÉDURE ET AUTRES RÈGLES GÉNÉRALES

Article 23

Autorité centrale

1. Les Parties désignent une autorité centrale, ou, au besoin, plusieurs autorités chargées d'envoyer les demandes formulées en vertu du présent Chapitre, d'y répondre, de les exécuter ou de les transmettre aux autorités qui ont compétence pour les exécuter.

2. Chaque Partie communique au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe, au moment de la signature ou au moment du dépôt de son instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion, la dénomination et l'adresse des autorités désignées en application du paragraphe 1 du présent article.

Article 24

Direct communication

1. The central authorities shall communicate directly with one another.

2. In the event of urgency, requests or communications under this Chapter may be sent directly by the judicial authorities, including public prosecutors, of the requesting Party to such authorities of the requested Party. In such cases a copy shall be sent at the same time to the central authority of the requested Party through the central authority of the requesting Party.

3. Any request or communication under paragraphs 1 and 2 of this Article may be made through the International Criminal Police Organisation (Interpol).

4. Where a request is made pursuant to paragraph 2 of this Article and the authority is not competent to deal with the request, it shall refer the request to the competent national authority and inform directly the requesting Party that it has done so.

5. Requests or communications under Section 2 of this Chapter which do not involve coercive action, may be directly transmitted by the competent authorities of the requesting Party to the competent authorities of the requested Party.

Article 25

Form of request and languages

1. All requests under this Chapter shall be made in writing. Modern means of telecommunications, such as telefax, may be used.

2. Subject to the provisions of paragraph 3 of this Article, translations of the requests or supporting documents shall not be required.

3. At the time of signature or when depositing its instrument of ratification, acceptance, approval or accession, any Party may communicate to the Secretary General of the Council of Europe a declaration that it reserves the right to require that requests made to it and documents supporting such requests be accompanied by a translation into its own language or into one of the official languages of the Council of Europe or into such one of these languages as it shall indicate. It may on that occasion declare its readiness to accept

Article 24

Correspondance directe

1. Les autorités centrales communiquent directement entre elles.
2. En cas d'urgence, les demandes et communications prévues par le présent Chapitre peuvent être envoyées directement par les autorités judiciaires, y compris le ministère public, de la Partie requérante à de telles autorités. En pareil cas, une copie doit être envoyée simultanément à l'autorité centrale de la Partie requise par l'intermédiaire de l'autorité centrale de la Partie requérante.
3. Toute demande ou communication formulée en application des paragraphes 1 et 2 du présent article, peut être présentée par l'intermédiaire de l'Organisation Internationale de Police Criminelle (Interpol).
4. Si une demande est présentée en vertu du paragraphe 2 du présent article et si l'autorité saisie n'est pas compétente pour y donner suite, elle la transmet à l'autorité compétente de son pays et en informe directement la Partie requérante.
5. Les demandes ou communications, présentées en vertu de la Section 2 du présent Chapitre, qui n'impliquent pas de mesures coercitives, peuvent être transmises directement par l'autorité compétente de la Partie requérante à l'autorité compétente de la Partie requise.

Article 25

Forme des demandes et langues

1. Toutes les demandes prévues par le présent Chapitre sont faites par écrit. Il est permis de recourir à des moyens modernes de télécommunications, tels que la télécopie.
2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3 du présent article, la traduction des demandes ou des pièces annexes ne sera pas exigée.
3. Toute Partie peut, au moment de la signature ou au moment du dépôt de son instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion, par une déclaration adressée au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe, se réserver la faculté d'exiger que les demandes et pièces annexes soient accompagnées d'une traduction dans sa propre langue, ou dans l'une des langues officielles du Conseil de l'Europe ou dans celle de ces langues qu'elle indiquera. Toute Partie peut, à cette occasion, déclarer qu'elle est disposée à accepter des

translations in any other language as it may specify. The other Parties may apply the reciprocity rule.

Article 26

Legalisation

Documents transmitted in application of this Chapter shall be exempt from all legalisation formalities.

Article 27

Content of request

1. Any request for co-operation under this Chapter shall specify:
 - a) the authority making the request and the authority carrying out the investigations or proceedings;
 - b) the object of and the reason for the request;
 - c) the matters, including the relevant facts (such as date, place and circumstances of the offence) to which the investigations or proceedings relate, except in the case of a request for notification;
 - d) in so far as the co-operation involves coercive action,
 - i) the text of the statutory provisions or, where this is not possible, a statement of the relevant law applicable; and
 - ii) an indication that the measure sought or any other measures having similar effects could be taken in the territory of the requesting Party under its own law;
 - e) where necessary and in so far as possible,
 - i) details of the person or persons concerned, including name, date and place of birth, nationality and location, and, in the case of a legal person, its seat; and
 - ii) the property in relation to which co-operation is sought, its location, its connection with the person or persons concerned, any connection with the offence, as well as any available information about other persons interests in the property; and
 - f) any particular procedure the requesting Party wishes to be followed.
2. A request for provisional measures under Section 3 in relation to seizure of property on which a confiscation order consisting in the requirement to pay a sum of money may be realised, shall also indicate a maximum amount for which recovery is sought in that property.

traductions dans toute autre langue qu'elle indiquera. Les autres Parties peuvent appliquer la règle de la réciprocité.

Article 26

Législation

Les documents transmis en application du présent Chapitre sont dispensés de toute formalité de légalisation.

Article 27

Contenu de la demande

1. Toute demande de coopération prévue par le présent Chapitre doit préciser:

- a) l'autorité dont elle émane et l'autorité chargée de mettre en oeuvre les investigations ou les procédures;
- b) l'objet et le motif de la demande;
- c) l'affaire, y compris les faits pertinents (tels qu la date, le lieu et les circonstances de l'infraction) sur laquelle portent les investigations ou les procédures, sauf en cas de demande de notification;
- d) dans la mesure où la coopération implique des mesures coercitives,
 - i. le texte des dispositions légales ou, lorsque cela n'est pas possible, la teneur de la loi pertinente applicable; et
 - ii. une indication selon laquelle la mesure sollicitée ou toute autre mesure ayant des effets analogues pourrait être prise sur le territoire de la Partie requérante en vertu de sa propre législation;
- e) si nécessaire, et dans la mesure du possible,
 - i. des détails relativement à la ou les personnes concernées, y compris le nom, la date et le lieu de naissance, la nationalité et l'endroit où elle(s) se trouve(nt) et, lorsqu'il s'agit d'une personne morale, son siège, et;
 - ii. les biens en relation desquels la coopération est sollicitée, leur emplacement, leurs liens avec la ou les personnes en question, tout lien avec l'infraction ainsi que toute information dont on dispose concernant les intérêts d'autrui afférents à ces biens; et
- f) toute procédure particulière souhaitée par la Partie requérante.

2. Lorsqu'une demande de mesures provisoires présentée en vertu de la Section 3 vise la saisie d'un bien qui pourrait faire l'objet d'une décision de confiscation consistant en l'obligation de payer une somme d'argent, cette demande doit aussi indiquer la somme maximale que l'on cherche à récupérer sur ce bien.

3. In addition to the indications mentioned in paragraph 1, any request under Section 4 shall contain:

- a) in the case of Article 13, paragraph 1a),
 - i) a certified true copy of the confiscation order made by the court of the requesting Party and a statement of the grounds on the basis of which the order was made, if they are not indicated in the order itself;
 - ii) an attestation by the competent authority of the requesting Party that the confiscation order is enforceable and not subject to ordinary means of appeal;
 - iii) information as to the extent to which the enforcement of the order is requested; and
 - iv) information as to the necessity of taking any provisional measures,
- b) in the case of Article 13, paragraph 1b), a statement of the facts relied upon by the requesting Party sufficient to enable the requested Party to seek the order under its domestic law,
- c) when third parties have had the opportunity to claim rights, documents demonstrating that this has been the case.

Article 28

Defective requests

1. If a request does not comply with the provisions of this Chapter or the information supplied is not sufficient to enable the requested Party to deal with the request, that Party may ask the requesting Party to amend the request or to complete it with additional information.

2. The requested Party may set a time-limit for the receipt of such amendments or information.

3. Pending receipt of the requested amendments or information in relation to a request under Section 4 of this Chapter, the requested Party may take any of the measures referred to in Sections 2 or 3 of this Chapter.

Article 29

Plurality of requests

1. Where the requested Party receives more than one request under Sections 3 or 4 of this Chapter in respect of the same person or property, the plurality of requests shall not prevent that Party from dealing with the requests involving the taking of provisional measures.

3. En plus des indications mentionnées au paragraphe 1, toute demande formulée en application de la Section 4 doit contenir:

- a) dans le cas de l'article 13, paragraphe 1.a,
 - i. une copie certifiée conforme de la décision de confiscation rendue par le tribunal de la Partie requérante et, l'exposé des motifs à l'origine de la décision s'ils ne sont pas indiqués dans la décision elle-même;
 - ii. une attestation de l'autorité compétente de la Partie requérante selon laquelle la décision de confiscation est exécutoire et n'est pas susceptible de voies de recours ordinaires;
 - iii. des informations concernant la mesure dans laquelle la décision devrait être exécutée; et
 - iv. des informations concernant la nécessité de prendre des mesures provisoires;
- b) dans le cas de l'article 13, paragraphe 1.b, un exposé des faits invoqués par la Partie requérante qui soit suffisant pour permettre à la Partie requise d'obtenir une décision en vertu de son droit interne,
- c) lorsque des tiers ont eu la possibilité de revendiquer des droits, des documents révélant qu'ils ont eu cette possibilité.

Article 28

Vices des demandes

1. Si la demande n'est pas conforme aux dispositions du présent Chapitre, ou si les informations fournies ne sont pas suffisantes pour permettre à la Partie requise de prendre une décision sur la demande, cette Partie peut demander à la Partie requérante de modifier la demande ou de la compléter par des informations supplémentaires.

2. La Partie requise peut fixer un délai pour l'obtention de ces modifications ou informations.

3. En attendant d'obtenir les modifications ou informations demandées relativement à une demande présentée en application de la Section 4 du présent Chapitre, la Partie requise peut ordonner toutes mesures visées aux Sections 2 et 3 du présent Chapitre.

Article 29

Concours de demandes

1. Lorsqu'une Partie requise reçoit plus d'une demande présentée en vertu des Sections 3 et 4 du présent Chapitre relativement à la même personne ou aux mêmes biens, le concours de demandes n'empêche pas la Partie requise de traiter les demandes qui impliquent que soient prises des mesures provisoires.

2. In the case of plurality of requests under Section 4 of this Chapter, the requested Party shall consider consulting the requesting Parties.

Article 30

Obligation to give reasons

The requested Party shall give reasons for any decision to refuse, postpone or make conditional any co-operation under this Chapter.

Article 31

Information

1. The requested Party shall promptly inform the requesting Party of:

- a) the action initiated on a request under this Chapter;
- b) the final result of the action carried out on the basis of the request;
- c) a decision to refuse, postpone or to make conditional, in whole or in part, any co-operation under this Chapter;
- d) any circumstances which render impossible the carrying out of the action sought or are likely to delay it significantly; and
- e) in the event of provisional measures taken pursuant to a request under Sections 2 or 3 of this Chapter, such provisions of its domestic law as would automatically lead to the lifting of the provisional measure.

2. The requesting Party shall promptly inform the requested Party of:

- a) any Preview, decision or any other fact by reason of which the confiscation order ceases to be wholly or partially enforceable; and
- b) any development, factual or legal, by reason of which any action under this Chapter is no longer justified.

3. Where a Party, on the basis of the same confiscation order, requests confiscation in more than one Party, it shall inform all Parties which are affected by an enforcement of the order about the request.

2. Dans le cas d'un concours de demandes présentées en vertu de la Section 4 du présent Chapitre, la Partie requise envisagera de consulter les Parties requérantes.

Article 30

Obligation de motivation

La Partie requise doit motiver toute décision refusant, ajournant ou soumettant à des conditions toute coopération sollicitée en vertu du présent Chapitre.

Article 31

Information

1. La Partie requise informe sans délai la Partie requérante:

a) de la suite donnée aussitôt à une demande formulée en vertu du présent Chapitre;

b) le résultat définitif de la suite donnée à la demande;

c) d'une décision refusant, ajournant ou soumettant à des conditions, totalement ou partiellement, toute coopération prévue par le présent Chapitre;

d) de toutes circonstances rendant impossible l'exécution des mesures sollicitées ou risquant de la retarder considérablement; et

e) en cas de mesures provisoires adoptées conformément à une demande formulée en application de la Section 2 ou 3 du présent Chapitre, des dispositions de son droit interne qui entraîneraient automatiquement la levée de la mesure.

2. La Partie requérante informe sans délai la Partie requise:

a) de toute révision, décision ou autre fait enlevant totalement ou partiellement à la décision de confiscation son caractère exécutoire;

b) de tout changement, en fait ou en droit, rendant désormais injustifiée toute action entreprise en vertu du présent Chapitre.

3. Lorsqu'une Partie demande la confiscation de biens dans plusieurs Parties, sur le fondement d'une même décision de confiscation, elle en informe tous les Parties concernées par l'exécution de la décision.

Article 32

Restriction of use

1. The requested Party may make the execution of a request dependent on the condition that the information or evidence obtained will not, without its prior consent, be used or transmitted by the authorities of the requesting Party for investigations or proceedings other than those specified in the request.

2. Each Party may, at the time of signature or when depositing its instrument of ratification, acceptance, approval or accession by declaration addressed to the Secretary General of the Council of Europe, declare that, without its prior consent, information or evidence provided by it under this Chapter may not be used or transmitted by the authorities of the requesting Party in investigations or proceedings other than those specified in the request.

Article 33

Confidentiality

1. The requesting Party may require that the requested Party keep confidential the fact and substance of the request, except to the extent necessary to execute the request. If the requested Party cannot comply with the requirement of confidentiality, it shall promptly inform the requesting Party.

2. The requesting Party shall, if not contrary to basic principles of its national law and, if so requested, keep confidential any evidence and information provided by the requested Party, except to the extent that its disclosure is necessary for the investigations or proceedings described in the request.

3. Subject to the provisions of its domestic law, a Party which has received spontaneous information under Article 10, shall comply with the requirement of confidentiality as required by the Party which supplies the information. If the other Party cannot comply with such requirement, it shall promptly inform the transmitting Party.

Article 32

Utilisation restreinte

1. La Partie requise peut subordonner l'exécution d'une demande à la condition que les informations ou éléments de preuve obtenus ne seront pas, sans son consentement préalable, utilisés ou transmis par les autorités de la Partie requérante à des fins d'investigations ou de procédures autres que celles précisées dans la demande.

2. Chaque Partie peut, au moment de la signature ou du dépôt de son instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion, par déclaration adressée au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe, déclarer que les informations ou éléments de preuve fournis par elle en vertu du présent Chapitre ne pourront, sans son consentement préalable, être utilisés ou transmis par les autorités de la Partie requérante à des fins d'investigations ou de procédures autres que celles précisées dans la demande.

Article 33

Confidentialité

1. La Partie requérante peut exiger de la Partie requise qu'elle garde confidentielles la demande et sa teneur, sauf dans la mesure nécessaire pour y faire droit. Si la Partie requise ne peut pas se conformer à cette condition de confidentialité elle doit en informer la Partie requérante dans les plus brefs délais.

2. La Partie requérante doit, si la demande lui en est faite, et à condition que cela ne soit pas contraire aux principes fondamentaux de son droit interne, garder confidentiels tous moyens de preuve et informations communiqués par la Partie requise, sauf dans la mesure nécessaire aux investigations ou à la procédure décrites dans la demande.

3. Sous réserve des dispositions de son droit interne, une Partie qui a reçu une transmission spontanée d'informations en vertu de l'article 10, doit se conformer à toute condition de confidentialité demandée par la Partie qui transmet l'information. Si l'autre Partie ne peut pas se conformer à une telle condition elle doit en informer la Partie qui transmet l'information dans les plus brefs délais.

Article 34

Costs

The ordinary costs of complying with a request shall be borne by the requested Party. Where costs of a substantial or extraordinary nature are necessary to comply with a request, the Parties shall consult in order to agree the conditions on which the request is to be executed and how the costs shall be borne.

Article 35

Damages

1. When legal action on liability for damages resulting from an act or omission in relation to co-operation under this Chapter has been initiated by a person, the Parties concerned shall consider to consult each other, where appropriate, to determine how to apportion any sum of damages due.

2. A Party which has become subject of a litigation for damages shall endeavour to inform the other Party of such litigation if that Party might have an interest in the case.

CHAPTER IV

FINAL PROVISIONS

Article 36

Signature and entry into force

1. This Convention shall be open for signature by the member States of the Council of Europe and non-member States which have participated in its elaboration. Such States may express their consent to be bound by:

- a) signature without reservation as to ratification, acceptance or approval, or
- b) signature subject to ratification, acceptance or approval, followed by ratification, acceptance or approval.

2. Instruments of ratification, acceptance or approval shall be deposited with the Secretary General of the Council of Europe.

3. This Convention shall enter into force on the first day of the month following the expiration of a period of three months after the date on which three States, of which at least two are member States of

Article 34

Frais.

Les frais ordinaires encourus pour exécuter une demande sont à la charge de la Partie requise. Lorsque des frais importants ou extraordinaires s'avèrent nécessaires pour donner suite à la demande, les Parties se concertent pour fixer les conditions dans lesquelles celle-ci sera exécutée ainsi que la manière dont les frais seront assumés.

Article 35

Dommages et intérêts

1. Lorsqu'une action en responsabilité en raison de dommages résultant d'un acte ou d'une omission relevant de la coopération prévue par ce Chapitre a été engagée par une personne, les Parties concernées envisagent de se consulter, le cas échéant, sur la répartition éventuelle des indemnités dues.

2. Une Partie, qui fait l'objet d'une demande de dommages et intérêts, s'efforce d'en informer sans délai l'autre Partie si celle-ci peut avoir un intérêt dans l'affaire.

CHAPITRE IV

DISPOSITIONS FINALES

Article 36

Signature et entrée en vigueur

1. La présente Convention est ouverte à la signature des Etats membres du Conseil de l'Europe et des Etats non membres qui ont participé à son élaboration. Ces Etats peuvent exprimer leur consentement à être liés par:

a) signature sans réserve de ratification, d'acceptation ou d'approbation, ou

b) signature, sous réserve de ratification, d'acceptation ou d'approbation, suivie de ratification, d'acceptation ou d'approbation.

2. Les instruments de ratification, d'acceptation ou d'approbation seront déposés près le Secrétaire Général du Conseil de l'Europe.

3. La présente Convention entrera en vigueur le premier jour du mois qui suit l'expiration d'une période de trois mois après la date à laquelle trois Etats, dont au moins deux Etats membres du Conseil de

the Council of Europe, have expressed their consent to be bound by the Convention in accordance with the provisions of paragraph 1.

4. In respect of any signatory State which subsequently expresses its consent to be bound by it, the Convention shall enter into force on the first day of the month following the expiration of a period of three months after the date of the expression of their consent to be bound by the Convention in accordance with the provisions of paragraph 1.

Article 37

Accession to the Convention

1. After the entry into force of this Convention, the Committee of Ministers of the Council of Europe, after consulting the Contracting States to the Convention, may invite any State not a member of the Council and not having participated in its elaboration to accede to this Convention, by a decision taken by the majority provided for in Article 20.d of the Statute of the Council of Europe and by the unanimous vote of the representatives of the Contracting States entitled to sit on the Committee.

2. In respect of any acceding State the Convention shall enter into force on the first day of the month following the expiration of a period of three months after the date of deposit of the instrument of accession with the Secretary General of the Council of Europe.

Article 38

Territorial application

1. Any State may at the time of signature or when depositing its instrument of ratification, acceptance, approval or accession, specify the territory or territories to which this Convention shall apply.

2. Any State may at any later date, by a declaration addressed to the Secretary General of the Council of Europe, extend the application of this Convention to any other territory specified in the declaration. In respect of such territory the Convention shall enter into force on the first day of the month following the expiration of a period of three months after the date of receipt of such declaration by the Secretary General.

3. Any declaration made under the two preceding paragraphs may, in respect of any territory specified in such declaration, be withdrawn by a notification addressed to the Secretary General. The withdrawal shall become effective on the first day of the month following the

l'Europe, auront exprimé leur consentement à être liés par la Convention, conformément aux dispositions de l'alinéa 1.

4. Pour tout Etat signataire qui exprimera ultérieurement son consentement à être lié par la Convention, celle-ci entrera en vigueur le premier jour du mois qui suit l'expiration d'une période de trois mois après la date de l'expression de son consentement à être lié par la Convention conformément aux dispositions du paragraphe 1.

Article 37

Adhésion à la Convention

1. Après l'entrée en vigueur de la présente Convention, le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe pourra, après avoir consulté les Etats Contractants à la Convention, inviter tout Etat non membre du Conseil à adhérer à la présente Convention par une décision prise à la majorité prévue à l'article 20.d du Statut du Conseil de l'Europe, et à l'unanimité des représentants des Etats Contractants ayant le droit de siéger au Comité.

2. Pour tout Etat adhérent, la Convention entrera en vigueur le premier jour du mois qui suit l'expiration d'une période de trois mois après la date de dépôt de l'instrument d'adhésion près le Secrétaire Général du Conseil de l'Europe.

Article 38

Application territoriale

1. Tout Etat pourra, au moment de la signature ou au moment du dépôt de son instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion, désigner le ou les territoires auxquels s'appliquera la présente Convention.

2. Tout Etat pourra, à tout autre moment par la suite, par une déclaration adressée au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe, étendre l'application de la présente Convention à tout autre territoire désigné dans la déclaration. La Convention entrera en vigueur à l'égard de ce territoire le premier jour du mois qui suit l'expiration d'une période de trois mois après la date de réception de la déclaration par le Secrétaire Général.

3. Toute déclaration faite en vertu des deux paragraphes précédents pourra être retirée, en ce qui concerne tout territoire désigné dans cette déclaration, par notification adressée au Secrétaire Général. Le retrait prendra effet le premier jour du mois qui suit l'expiration

expiration of a period of three months after the date of receipt of such notification by the Secretary General.

Article 39

Relationship to other conventions and agreements

1. This Convention does not affect the rights and undertakings derived from international multilateral conventions concerning special matters.

2. The Parties to the Convention may conclude bilateral or multilateral agreements with one another on the matters dealt with in this Convention, for purposes of supplementing or strengthening its provisions or facilitating the application of the principles embodied in it.

3. If two or more Parties have already concluded an agreement or treaty in respect of a subject which is dealt with in this Convention or otherwise have established their relations in respect of that subject, they shall be entitled to apply that agreement or treaty or to regulate those relations accordingly, in lieu of the present Convention, if it facilitates international co-operation.

Article 40

Reservations

1. Any State may, at the time of signature or when depositing its instrument of ratification, acceptance, approval or accession, declare that it avails itself of one or more of the reservations provided for in Article 2, paragraph 2, Article 6, paragraph 4, Article 14, paragraph 3, Article 21, paragraph 2, Article 25, paragraph 3 and Article 32, paragraph 2. No other reservation may be made.

2. Any State which has made a reservation under the preceding paragraph may wholly or partly withdraw it by means of a notification addressed to the Secretary General of the Council of Europe. The withdrawal shall take effect on the date of receipt of such notification by the Secretary General.

3. A Party which has made a reservation in respect of a provision of this Convention may not claim the application of that provision by any other Party; it may, however, if its reservation is partial or conditional, claim the application of that provision in so far as it has itself accepted it.

d'une période de trois mois après la date de réception de la notification par le Secrétaire Général.

Article 39

Relations avec d'autres conventions et accords

1. La présente Convention ne porte pas atteinte aux droits et obligations découlant de conventions internationales multilatérales concernant des questions particulières.

2. Les Parties à la Convention pourront conclure entre elles des accords bilatéraux ou multilatéraux relatifs aux questions réglées par la présente Convention, aux fins de compléter ou renforcer les dispositions de celle-ci ou pour faciliter l'application des principes qu'elle consacre.

3. Lorsque deux ou plusieurs Parties ont déjà conclu un accord ou un traité sur un sujet couvert par la présente Convention ou lorsqu'elles ont établi d'une autre manière leurs relations quant à ce sujet, elles auront la faculté d'appliquer ledit accord, traité ou arrangement au lieu de la présente Convention, si elle facilite la coopération internationale.

Article 40

Réserves

1. Tout Etat peut, au moment de la signature ou au moment du dépôt de son instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion, déclarer faire usage d'une ou plusieurs réserves figurant aux articles 2, paragraphe 2; 6, paragraphe 4; 14, paragraphe 3; 21, paragraphe 2; 25, paragraphe 3 et 32, paragraphe 2. Aucune autre réserve n'est admise.

2. Tout Etat qui a formulé une réserve en vertu du paragraphe précédent peut la retirer en tout ou en partie, en adressant une notification au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe. Le retrait prendra effet à la date de réception de la notification par le Secrétaire Général.

3. La Partie qui a formulé une réserve au sujet d'une disposition de la présente Convention ne peut prétendre à l'application de cette disposition par une autre Partie; elle peut, si la réserve est partielle ou conditionnelle, prétendre à l'application de cette disposition dans la mesure où elle l'a acceptée.

Article 41

Amendments

1. Amendments to this Convention may be proposed by any Party, and shall be communicated by the Secretary General of the Council of Europe to the member States of the Council of Europe and to every non-member State which has acceded to or has been invited to accede to this Convention in accordance with the provisions of Article 37.

2. Any amendment proposed by a Party shall be communicated to the European Committee on Crime Problems which shall submit to the Committee of Ministers its opinion on that proposed amendment.

3. The Committee of Ministers shall consider the proposed amendment and the opinion submitted by the European Committee on Crime Problems and may adopt the amendment.

4. The text of any amendment adopted by the Committee of Ministers in accordance with paragraph 3 of this Article shall be forwarded to the Parties for acceptance.

5. Any amendment adopted in accordance with paragraph 3 of this Article shall come into force on the thirtieth day after all Parties have informed the Secretary General of their acceptance thereof.

Article 42

Settlement of disputes

1. The European Committee on Crime Problems of the Council of Europe shall be kept informed regarding the interpretation and application of this Convention.

2. In case of a dispute between Parties as to the interpretation or application of this Convention, they shall seek a settlement of the dispute through negotiation or any other peaceful means of their choice, including submission of the dispute to the European Committee on Crime Problems, to an Arbitral Tribunal whose decisions shall be binding upon the Parties or to the International Court of Justice, as agreed upon by the Parties concerned.

Article 41

Amendements

1. Des amendements à la présente Convention peuvent être proposés par chaque Partie et toute proposition sera communiquée par le Secrétaire Général du Conseil de l'Europe aux Etats membres du Conseil et à chaque Etat non membre qui a adhéré ou a été invité à adhérer à la présente Convention conformément aux dispositions de l'article 37.

2. Tout amendement proposé par une Partie es communiqué au Comité Européen pour les Problèmes Criminels qui soumet au Comité des Ministres son avis sur l'amendement proposé.

3. Le Comité des Ministres examine l'amendement proposé et l'avis soumis par le Comité Européen pour les Problèmes Criminels, et peut adopter l'amendement.

4. Le texte de tout amendement adopté par le Comité des Ministres conformément au paragraphe 3 du présent article est transmis aux Parties pour acceptation.

5. Tout amendement adopté conformément au paragraphe 3 du présent article entrera en vigueur le trentième jour après que toutes les Parties auront informé le Secrétaire Général qu'elles l'ont accepté.

Article 42

Règlement des différends

1. Le Comité Européen pour les Problème Criminels du Conseil de l'Europe sera tenu informé de l'interprétation et de l'application de la présente Convention.

2. En cas de différend entre les Parties sur l'interprétation ou l'application de la présente Convention, les Parties s'efforceront de parvenir à un règlement du différend par la négociation ou tout autre moyen pacifique à leur choix, y compris la soumission du différend au Comité Européen pour les Problèmes Criminels, à un tribunal arbitral qui prendra des décisions qui lieront les Parties au différend, ou à la Cour International de Justice, selon un accord commun par les Parties concernées.

Article 43

Denunciation

1. Any Party may at any time denounce this Convention by means of a notification addressed to the Secretary General of the Council of Europe.

2. Such denunciation shall become effective on the first day of the month following the expiration of a period of three months after the date of receipt of the notification by the Secretary General.

3. The present Convention shall, however, continue to apply to the enforcement under Article 14 of confiscation for which a request has been made in conformity with the provisions of this Convention before the date on which such a denunciation takes effect.

Article 44

Notifications

The Secretary General of the Council of Europe shall notify the member States of the Council and any State which has acceded to this Convention of:

- a) any signature;
- b) the deposit of any instrument of ratification, acceptance, approval or accession;
- c) any date of entry into force of this Convention in accordance with Articles 36 and 37.
- d) any reservation made under Article 40, paragraph 1.
- e) any other act, notification or communication relating to this Convention.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorised thereto, have signed this Convention.

DONE at Strasbourg, this 8th day of November 1990, in English and in French, both texts being equally authentic, in a single copy which shall be deposited in the archives of the Council of Europe. The Secretary General of the Council of Europe shall transmit certified copies to each member State of the Council of Europe, to the non-member States which have participated in the elaboration of this Convention, and to any State invited to accede to it.

Article 43

Dénonciation

1. Toute Partie peut à tout moment, dénoncer la présente Convention en adressant une notification au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe.

2. La dénonciation prendra effet le premier jour du mois qui suit l'expiration d'une période de trois mois après la date de réception de la notification par le Secrétaire Général.

3. Toutefois, la présente Convention continue de s'appliquer à l'exécution, en vertu de l'article 14, d'une confiscation demandée conformément à ses dispositions avant que la dénonciation ne prenne effet.

Article 44

Notifications

Le Secrétaire Général du Conseil de l'Europe notifiera aux Etats membres du Conseil et à tout Etat ayant adhéré à la présente Convention:

- a) toute signature;
- b) le dépôt de tout instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion;
- c) toute date d'entrée en vigueur de la présente Convention conformément à ses articles 36 et 37;
- d) toute réserve en vertu de l'article 40 paragraphe 1;
- e) tout autre acte, notification ou communication ayant trait à la présente Convention.

EN FOIT DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé la présente Convention.

FAIT à Strasbourg, le 8 novembre 1990, en français et en anglais, les deux textes faisant également foi, en un seul exemplaire qui sera déposé dans les archives du Conseil de l'Europe. Le Secrétaire Général du Conseil de l'Europe en communiquera copie certifiée conforme à chacun des Etats membres du Conseil de l'Europe, aux Etats non membres qui ont participé à l'élaboration de la Convention, et à tout Etat invité à adhérer à celle-ci.

Het Verdrag is in overeenstemming met artikel 36, eerste lid, ondertekend voor:

België	8 november 1990
Cyprus	8 november 1990
Denemarken	8 november 1990
de Bondsrepubliek Duitsland	8 november 1990
Italië	8 november 1990
het Koninkrijk der Nederlanden	8 november 1990
Noorwegen	8 november 1990
Portugal	8 november 1990
Spanje	8 november 1990
het Verenigd Koninkrijk van Groot- Brittannië en Noord-Ierland	8 november 1990
IJsland	8 november 1990
Zweden	8 november 1990

¹⁾ Onder voorbehoud van bekrachtiging, aanvaarding of goedkeuring.

C. VERTALING

Overeenkomst inzake het witwassen, de opsporing, de inbeslagneming en de confiscatie van opbrengsten van misdrijven

De lidstaten van de Raad van Europa en de andere Staten die deze Overeenkomst hebben ondertekend,

Overwegende dat het doel van de Raad van Europa is het tot stand brengen van een grotere eenheid tussen zijn leden;

Overtuigd van de noodzaak een gezamenlijk strafrechtelijk beleid te voeren dat is gericht op de bescherming van de maatschappij;

Overwegende dat de bestrijding van de zware criminaliteit, die in toenemende mate een internationaal probleem wordt, het gebruik van moderne en doeltreffende methoden vergt op internationaal niveau;

In de mening dat een van die methoden behelst de daders de opbrengsten van misdrijven te ontnemen;

Overwegende dat voor de verwezenlijking van die doelstelling tevens een goed werkend systeem van internationale samenwerking zal moeten worden opgezet;

zijn het volgende overeengekomen:

HOOFDSTUK I

GEBRUIKTE TERMEN

Artikel 1

Gebruikte termen

Voor de toepassing van deze Overeenkomst wordt verstaan onder

a. „opbrengsten”: elk economisch voordeel dat uit strafbare feiten is verkregen. Dit kunnen alle voorwerpen zijn zoals omschreven in dit artikel, letter b;

b. „voorwerpen”: goederen van enigerlei aard, lichamelijk of onlichamelijk, roerend of onroerend, alsmede rechtsbescheiden waaruit de eigendom of andere rechten ten aanzien van die goederen blijken;

c. „hulpmiddelen”: alle voorwerpen die op enigerlei wijze, geheel of gedeeltelijk, zijn gebruikt of zijn bestemd om te worden gebruikt om één of meer strafbare feiten te begaan;

d. „confiscatie”: een straf of maatregel opgelegd door een rechter na een procedure in verband met één of meer strafbare feiten, welke straf of maatregel leidt tot het blijvend ontnemen van de beschikkingsmacht over voorwerpen;

e. „basisdelict”: elk strafbaar feit waaruit opbrengsten zijn voortgekomen die het voorwerp kunnen worden van een delict zoals omschreven in artikel 6 van deze Overeenkomst.

HOOFDSTUK II

OP NATIONAAL NIVEAU TE NEMEN MAATREGELLEN

Artikel 2

Maatregelen tot confiscatie

1. Elke Partij neemt de maatregelen van wetgevende aard en andere maatregelen die noodzakelijk zijn om haar in staat te stellen hulpmiddelen en opbrengsten, of voorwerpen waarvan de waarde overeenkomt met die opbrengsten, te confisqueren.

2. Elke Partij kan op het tijdstip van ondertekening of bij de nederlegging van haar akte van bekrachtiging, aanvaarding, goedkeuring of toetreding, door middel van een verklaring gericht aan de Secretaris-Generaal van de Raad van Europa, verklaren dat het eerste lid van dit artikel slechts van toepassing is op de in die verklaring genoemde strafbare feiten of categorieën strafbare feiten.

Artikel 3

Maatregelen tot opsporing en voorlopige maatregelen

Elke Partij neemt de maatregelen van wetgevende aard en andere maatregelen die noodzakelijk zijn om haar in staat te stellen om de voorwerpen die vatbaar zijn voor confiscatie overeenkomstig artikel 2, eerste lid, te identificeren en op te sporen en elke verhandeling, overdracht of vervreemding van die voorwerpen te voorkomen.

Artikel 4

Bijzondere opsporingsbevoegdheden en -technieken

1. Elke Partij neemt de maatregelen van wetgevende aard en andere maatregelen die noodzakelijk zijn om haar rechters of andere bevoegde autoriteiten de bevoegdheid toe te kennen te bevelen dat bankdossiers, financiële bescheiden of commerciële dossiers ter beschikking worden gesteld of in beslag worden genomen, ten einde de in de artikelen 2 en 3 bedoelde maatregelen te kunnen uitvoeren. Een Partij kan zich niet beroepen op het bankgeheim als grond om te weigeren te handelen volgens de bepalingen van dit artikel.

2. Elke Partij overweegt de maatregelen van wetgevende aard en andere maatregelen te nemen die noodzakelijk zijn om haar in staat te stellen bijzondere opsporingstechnieken te gebruiken die het identificeren en opsporen van opbrengsten en het vergaren van desbetreffend bewijsmateriaal vergemakkelijken. Onder deze technieken worden begrepen bevelen tot het controleren van bankrekeningen, observatie, het aftappen van telecommunicatiemiddelen, toegang tot computersystemen en bevelen tot het overleggen van bepaalde bescheiden.

Artikel 5

Rechtsmiddelen

Elke Partij neemt de maatregelen van wetgevende aard en andere maatregelen die noodzakelijk zijn om te bewerkstelligen dat de personen die worden getroffen door de in de artikelen 2 en 3 bedoelde maatregelen, beschikken over doeltreffende rechtsmiddelen om hun rechten te beschermen.

Artikel 6

Strafbaarstelling van het witwassen

1. Elke Partij neemt de maatregelen van wetgevende aard en andere maatregelen die noodzakelijk zijn om de volgende feiten, indien opzettelijk begaan, strafbaar te stellen krachtens haar nationale wetgeving:

a. de omzetting of overdracht van voorwerpen, wetende dat deze voorwerpen opbrengsten zijn, met het oogmerk de illegale herkomst van de voorwerpen te verhelen of te verhullen of een persoon die bij het begaan van het basisdelict is betrokken, te helpen te ontkomen aan de wettelijke gevolgen van zijn daden;

b. het verhelen of verhullen van de werkelijke aard, oorsprong, vindplaats, vervreemding, verplaatsing, rechten op of de eigendom van voorwerpen, wetende dat deze voorwerpen opbrengsten zijn;

en, met inachtneming van haar grondwettelijke beginselen en de grondbeginselen van haar rechtsstelsel:

c. de verwerving, het bezit of het gebruik van voorwerpen, wetende, op het tijdstip van verkrijging, dat deze voorwerpen opbrengsten zijn;

d. deelneming aan, medeplichtigheid tot, samenspanning tot, poging tot, hulp aan, aanzetten tot, vergemakkelijken van, of het geven van raad met het oog op het begaan van één of meer van de in overeenstemming met dit artikel strafbaar gestelde feiten.

2. Voor de uitvoering of toepassing van het eerste lid van dit artikel:

a. doet niet terzake of het basisdelict onder de strafrechtelijke rechtsmacht van de Partij valt;

b. kan worden bepaald dat de in dat lid genoemde strafbare feiten niet van toepassing zijn op de personen die het basisdelict hebben begaan;

c. kan medeweten, oogmerk of opzet, vereist als bestanddeel van een in dat lid omschreven strafbaar feit, worden afgeleid uit objectieve feitelijke omstandigheden.

3. Elke Partij neemt de maatregelen die zij noodzakelijk acht om alle in het eerste lid van dit artikel bedoelde feiten of enkele daarvan ook strafbaar te stellen krachtens haar nationale wetgeving in de volgende gevallen, indien de dader:

a. had behoren te vermoeden dat de voorwerpen opbrengsten waren;

b. heeft gehandeld uit winstbejag;

c. heeft gehandeld met het oogmerk de voortzetting van criminele activiteiten te bevorderen.

4. Elke Partij kan op het tijdstip van ondertekening of bij de nederlegging van haar akte van bekrachtiging, aanvaarding, goedkeu-

ring of toetreding, door middel van een verklaring gericht aan de Secretaris-Generaal van de Raad van Europa, verklaren dat het eerste lid van dit artikel slechts van toepassing is op in die verklaring genoemde basisdelicten of categorieën basisdelicten.

HOOFDSTUK III

INTERNATIONALE SAMENWERKING

AFDELING I

BEGINSELEN VAN INTERNATIONALE SAMENWERKING

Artikel 7

Algemene beginselen en maatregelen voor internationale samenwerking

1. De Partijen werken in zo ruim mogelijke mate met elkander samen ten behoeve van onderzoeken en procedures gericht op de confiscatie van hulpmiddelen en opbrengsten.

2. Elke Partij neemt de maatregelen van wetgevende aard en andere maatregelen die noodzakelijk zijn om haar in staat te stellen, onder de in dit hoofdstuk vervatte voorwaarden, te voldoen aan verzoeken:

a. om confiscatie van bepaalde voorwerpen die hulpmiddelen of opbrengsten zijn, alsmede om confiscatie van opbrengsten, bestaande in de verplichting een geldbedrag te betalen dat overeenkomt met de waarde van de opbrengsten;

b. om bijstand ten behoeve van onderzoeken en voorlopige maatregelen met het oog op één van de vormen van confiscatie genoemd onder letter a hierboven.

AFDELING 2

RECHTSHULP TEN BEHOEVE VAN ONDERZOEKEN

Artikel 8

Verplichting tot verlening van rechtshulp

De Partijen verlenen elkander de ruimst mogelijke mate van rechtshulp bij het identificeren en opsporen van hulpmiddelen, opbrengsten en andere voorwerpen die vatbaar zijn voor confiscatie. Deze rechtshulp omvat onder meer elke maatregel betreffende het verschaffen en veilig stellen van bewijs met betrekking tot het bestaan, de vindplaats of verplaatsing, de aard, de juridische status of de waarde van de bovengenoemde voorwerpen.

Artikel 9

Uitvoering van de rechtshulp

De rechtshulp ingevolge artikel 8 wordt uitgevoerd op grond van en in overeenstemming met de nationale wetgeving van de aangezochte Partij en in overeenstemming met de in het verzoek omschreven procedures, voor zover deze niet onverenigbaar zijn met genoemde nationale wetgeving.

Artikel 10

Uit eigen beweging verstrekte informatie

Zonder afbreuk te doen aan haar eigen onderzoeken of procedures, kan een Partij zonder voorafgaand verzoek aan een andere Partij informatie verstrekken omtrent hulpmiddelen en opbrengsten, wanneer zij van oordeel is dat het verstrekken van die informatie de ontvangende Partij van nut kan zijn voor het instellen of afronden van onderzoeken of procedures, of zou kunnen leiden tot een verzoek van die Partij krachtens dit hoofdstuk.

AFDELING 3

VOORLOPIGE MAATREGELEN

Artikel 11

Verplichting voorlopige maatregelen te nemen

1. Een Partij neemt op verzoek van een andere Partij die een strafrechtelijke procedure of een procedure tot confiscatie heeft ingesteld, de noodzakelijke voorlopige maatregelen, zoals bevroering of inbeslagneming, ter voorkoming van de verhandeling, overdracht of vervreemding van voorwerpen die in een later stadium het onderwerp zouden kunnen vormen van een verzoek om confiscatie, of die van dien aard zijn, dat daarmee gevolg zou kunnen worden gegeven aan dat verzoek.

2. Een Partij die een verzoek om confiscatie heeft ontvangen overeenkomstig artikel 13, neemt, indien daarom wordt verzocht, de in het eerste lid van dit artikel genoemde maatregelen met betrekking tot voorwerpen die het onderwerp vormen van het verzoek, of die van dien aard zijn, dat daarmee gevolg zou kunnen worden gegeven aan het verzoek.

Artikel 12

Uitvoering van voorlopige maatregelen

1. De in artikel 11 genoemde voorlopige maatregelen worden uitgevoerd op grond van en in overeenstemming met de nationale wetgeving van de aangezochte Partij en in overeenstemming met de in het verzoek omschreven procedures, voor zover deze niet onverenigbaar zijn met genoemde nationale wetgeving.

2. Alvorens een uit hoofde van dit artikel genomen voorlopige maatregel op te heffen, stelt de aangezochte Partij, indien mogelijk, de verzoekende Partij in de gelegenheid redenen op te geven om de maatregel te handhaven.

AFDELING 4

CONFISCATIE

Artikel 13

Verplichting tot confiscatie

1. Een Partij die van een andere Partij een verzoek om confiscatie heeft ontvangen betreffende hulpmiddelen of opbrengsten die zich op haar grondgebied bevinden, moet:

a. de door een rechter van de verzoekende Partij gegeven beslissing tot confiscatie ten uitvoer leggen met betrekking tot die hulpmiddelen of opbrengsten; of

b. het verzoek voorleggen aan haar bevoegde autoriteiten, ten einde een beslissing tot confiscatie te verkrijgen, en de beslissing ten uitvoer leggen, indien zij wordt gegeven.

2. Voor de toepassing van het eerste lid, letter b, van dit artikel is elke Partij, indien noodzakelijk, bevoegd een procedure tot confiscatie in te stellen krachtens haar eigen wetgeving.

3. De bepalingen van het eerste lid van dit artikel zijn ook van toepassing op confiscatie bestaande in de verplichting een geldbedrag te betalen dat overeenkomt met de waarde van de opbrengsten, indien zich op het grondgebied van de aangezochte Partij voorwerpen bevinden waarop de confiscatie ten uitvoer kan worden gelegd. In dat geval ziet de aangezochte Partij, wanneer zij overgaat tot de tenuitvoerlegging van de confiscatie overeenkomstig het eerste lid, erop toe dat de vordering, indien geen betaling wordt verkregen, wordt verhaald op voorwerpen die voor dat doel beschikbaar zijn.

4. Indien een verzoek om confiscatie betrekking heeft op een bepaald voorwerp, kunnen de Partijen overeenkomen dat de aange-

zochte Partij kan overgaan tot confiscatie in de vorm van een verplichting een geldbedrag te betalen dat overeenkomt met de waarde van het voorwerp.

Artikel 14

Tenuitvoerlegging van de confiscatie

1. De procedures tot verkrijging en tenuitvoerlegging van de confiscatie krachtens artikel 13 worden beheerst door de wetgeving van de aangezochte Partij.

2. De aangezochte Partij is gebonden aan de vaststelling van de feiten, voor zover deze zijn uiteengezet in een veroordeling of rechterlijke uitspraak van de verzoekende Partij of voor zover deze veroordeling of rechterlijke uitspraak impliciet daarop is gegrond.

3. Elke Partij kan op het tijdstip van ondertekening of bij de nederlegging van haar akte van bekrachtiging, aanvaarding, goedkeuring of toetreding, door middel van een verklaring gericht aan de Secretaris-Generaal van de Raad van Europa, verklaren dat het tweede lid van dit artikel slechts van toepassing is met inachtneming van haar grondwettelijke beginselen en de grondbeginselen van haar rechtsstelsel.

4. Indien de confiscatie bestaat in de verplichting een geldbedrag te betalen, zet de bevoegde autoriteit van de aangezochte Partij dit bedrag om in de munteenheid van die Partij tegen de wisselkoers die geldt op het tijdstip waarop de beslissing om tot confiscatie over te gaan wordt genomen.

5. In het geval bedoeld in artikel 13, eerste lid, letter a, heeft alleen de verzoekende Partij het recht uitspraak te doen over een verzoek om herziening van de beslissing tot confiscatie.

Artikel 15

Geconfisqueerde voorwerpen

De aangezochte Partij beschikt over de geconfisqueerde voorwerpen in overeenstemming met haar nationale wetgeving, tenzij de Partijen anderszins zijn overeengekomen.

Artikel 16

Recht op tenuitvoerlegging en maximum bedrag van de confiscatie

1. Een verzoek om confiscatie uit hoofde van artikel 13 laat het recht van de verzoekende Partij om de beslissing tot confiscatie zelf ten uitvoer te leggen onverlet.

2. Geen enkele bepaling van deze Overeenkomst mag zodanig worden uitgelegd dat daardoor de totale waarde van de geconfisqueerde voorwerpen hoger zou zijn dan het in de beslissing tot confiscatie genoemde bedrag. Indien een Partij vaststelt dat dit zich zou kunnen voordoen, plegen de betrokken Partijen overleg ten einde bedoeld gevolg te vermijden.

Artikel 17

Lijfswang

De aangezochte Partij mag geen lijfswang of enige andere vrijheid beperkende maatregel opleggen naar aanleiding van een verzoek uit hoofde van artikel 13, indien de verzoekende Partij zulks in het verzoek heeft aangegeven.

AFDELING 5

WEIGERING EN UITSTEL VAN DE SAMENWERKING

Artikel 18

Gronden voor weigering

1. Samenwerking ingevolge dit hoofdstuk kan worden geweigerd indien:

a. de maatregel waarom wordt verzocht in strijd is met de grondbeginselen van het rechtsstelsel van de aangezochte Partij; of

b. de uitvoering van het verzoek de soevereiniteit, veiligheid, openbare orde of andere wezenlijke belangen van de aangezochte partij zou kunnen schaden; of

c. naar het oordeel van de aangezochte Partij het belang van de zaak waarop het verzoek betrekking heeft het nemen van de verlangde maatregel niet rechtvaardigt; of

d. het strafbare feit waarop het verzoek betrekking heeft een politiek of fiscaal delict is; of

e. de aangezochte Partij van oordeel is dat de ten uitvoerlegging van verlangde maatregel in strijd zou komen met het beginsel „ne bis in idem”; of

f. het feit waarop het verzoek betrekking heeft niet strafbaar is krachtens de wetgeving van de aangezochte Partij indien het binnen haar rechtsgebied zou zijn begaan. Deze weigeringsgrond geldt echter slechts voor samenwerking uit hoofde van afdeling 2 voor zover de verlangde rechtshulp toepassing van dwangmiddelen inhoudt.

2. Samenwerking uit hoofde van afdeling 2, voor zover de verlangde rechtshulp toepassing van dwangmiddelen inhoudt, en uit hoofde van afdeling 3 van dit hoofdstuk kan ook worden geweigerd indien de verlangde maatregelen krachtens de nationale wetgeving van de aangezochte Partij niet zouden kunnen worden genomen voor opsporings- of vervolgingsdoeleinden, indien het een soortgelijke binnenlandse zaak zou betreffen.

3. Wanneer de wetgeving van de aangezochte Partij zulks vereist, kan samenwerking uit hoofde van afdeling 2, voor zover de verlangde rechtshulp toepassing van dwangmiddelen inhoudt, en uit hoofde van afdeling 3 van dit hoofdstuk ook worden geweigerd indien de verlangde maatregelen, of andere maatregelen van soortgelijke strekking, niet zijn toegestaan krachtens de wetgeving van de verzoekende Partij of, wat de bevoegde autoriteiten van de verzoekende Partij betreft, indien voor het verzoek geen machtiging is verleend door een rechter of een andere rechterlijke autoriteit, met inbegrip van het openbaar ministerie, met dien verstande dat deze autoriteiten handelen in het kader van strafzaken.

4. Samenwerking uit hoofde van afdeling 4 van dit hoofdstuk kan ook worden geweigerd indien:

a. de wetgeving van de aangezochte Partij niet voorziet in confiscatie ten aanzien van het soort delict waarop het verzoek betrekking heeft; of

b. onverminderd de verplichting uit hoofde van artikel 13, derde lid, de samenwerking in strijd is met de beginselen van de nationale wetgeving van de aangezochte Partij betreffende de mogelijkheden van confiscatie, gelet op het verband tussen een strafbaar feit en

i. een economisch voordeel dat zou kunnen worden aangemerkt als de opbrengst daarvan; of

ii. voorwerpen die zouden kunnen worden aangemerkt als de hulpmiddelen; of

c. krachtens de wetgeving van de aangezochte Partij de confiscatie niet langer kan worden uitgesproken of ten uitvoer gelegd wegens verjaring; of

d. het verzoek geen betrekking heeft op een eerdere veroordeling, noch op een rechterlijke uitspraak of een verklaring in een dergelijke uitspraak dat één of meer strafbare feiten zijn begaan, waarop de beslissing tot of het verzoek om confiscatie is gebaseerd; of

e. de confiscatie niet voor tenuitvoerlegging vatbaar is in de

verzoekende Partij, of indien daartegen nog gewone rechtsmiddelen openstaan; of

f. het verzoek betrekking heeft op een beslissing tot confiscatie die is gegeven bij afwezigheid van de persoon tegen wie de beslissing is gericht en de door de verzoekende Partij ingestelde procedure die tot deze beslissing heeft geleid, naar het oordeel van de aangezochte Partij, niet in voldoende mate de erkende minimumverdedigingsrechten heeft geëerbiedigd welke aan een ieder die wordt verdacht van een strafbaar feit geacht worden toe te komen.

5. Voor de toepassing van het vierde lid, letter f, van dit artikel wordt een beslissing niet geacht bij afwezigheid te zijn gegeven indien:

- a. zij is bevestigd of uitgesproken na verzet door de betrokkene; of
- b. zij is gegeven in hoger beroep, mits dit beroep is ingesteld door de betrokkene.

6. Bij de beoordeling, ten behoeve van het vierde lid, letter f, van dit artikel, of de minimum-verdedigingsrechten in voldoende mate zijn geëerbiedigd, houdt de aangezochte Partij rekening met het feit dat de betrokkene bewust heeft getracht zich aan zijn berechting te onttrekken, dan wel dat de betrokkene, indien hij de mogelijkheid heeft gehad een rechtsmiddel in te stellen tegen een bij afwezigheid gegeven beslissing, heeft verkozen zulks niet te doen. Hetzelfde geldt wanneer de betrokkene, nadat hij naar behoren is gedagvaard om te verschijnen, heeft verkozen niet te verschijnen of geen uitstel te vragen.

7. Een Partij kan zich niet beroepen op het bankgeheim als grond om samenwerking ingevolge dit hoofdstuk te weigeren. Wanneer haar nationale wetgeving zulks vereist, kan een Partij verlangen dat voor een verzoek om samenwerking dat opheffing van het bankgeheim inhoudt, machtiging wordt verleend door een rechter of een andere rechterlijke autoriteit, met inbegrip van het openbaar ministerie, met dien verstande dat deze autoriteiten handelen in het kader van strafzaken.

8. Zonder afbreuk te doen aan de weigeringsgrond bedoeld in het eerste lid, letter a, van dit artikel:

a. kan het feit dat de persoon tegen wie een onderzoek of een door de autoriteiten van de verzoekende Partij gegeven beslissing tot confiscatie is gericht, een rechtspersoon is, niet door de aangezochte Partij worden aangevoerd als beletsel om rechtshulp te verlenen ingevolge dit hoofdstuk;

b. kan het feit dat de natuurlijke persoon tegen wie een beslissing tot confiscatie van opbrengsten is gegeven, later is overleden, dan wel het feit dat een rechtspersoon waartegen een beslissing tot confiscatie van opbrengsten is gegeven, later is ontbonden, niet worden aangevoerd als beletsel om rechtshulp te verlenen in overeenstemming met artikel 13, eerste lid, letter a.

Artikel 19

Uitstel

De aangezochte Partij mag de uitvoering van de in een verzoek genoemde maatregelen uitstellen, indien deze onderzoeken of procedures ingesteld door haar autoriteiten zouden kunnen schaden.

Artikel 20

Gedeeltelijke of voorwaardelijke inwilliging van een verzoek

Alvorens samenwerking ingevolge dit hoofdstuk te weigeren of uit te stellen, overweegt de aangezochte Partij, indien passend, na overleg met de verzoekende Partij, of het verzoek gedeeltelijk kan worden ingewilligd, dan wel onder de voorwaarden die zij noodzakelijk acht.

AFDELING 6

BETEKENING EN BESCHERMING VAN RECHTEN VAN DERDEN

Artikel 21

Betekening van stukken

1. De Partijen kennen elkander de ruimste mate van wederzijdse rechtshulp toe bij de betekening van gerechtelijke stukken aan personen die worden getroffen door voorlopige maatregelen en confiscatie.

2. Geen enkele bepaling van dit artikel staat de mogelijkheid in de weg:

a. dat gerechtelijke stukken rechtstreeks over de post worden toegezonden aan personen in het buitenland;

b. dat deurwaarders, ambtenaren of andere bevoegde autoriteiten van de Partij van herkomst van gerechtelijke stukken rechtstreeks door de consulaire autoriteiten van die Partij of door de deurwaarders, ambtenaren of andere bevoegde autoriteiten van de Partij van bestemming, betekening of kennisgeving doen verrichten,

tenzij de Partij van bestemming op het tijdstip van ondertekening of bij de nederlegging van de akte van bekrachtiging, aanvaarding, goedkeuring of toetreding een andersluidende verklaring richt aan de Secretaris-Generaal van de Raad van Europa.

3. Bij de betekening van gerechtelijke stukken in het buitenland aan personen die worden getroffen door voorlopige maatregelen of beslissingen tot confiscatie die zijn genomen in de verzendende Partij,

stelt deze Partij die personen in kennis van de rechtsmiddelen die krachtens haar wetgeving openstaan.

Artikel 22

Erkenning van buitenlandse beslissingen

1. Bij de behandeling van een verzoek om samenwerking uit hoofde van de afdelingen 3 en 4 erkent de aangezochte Partij alle rechterlijke beslissingen die in de verzoekende Partij zijn gegeven met betrekking tot rechten waarop derden aanspraak maken of hebben gemaakt.

2. Erkenning kan worden geweigerd indien

a. derden onvoldoende gelegenheid hebben gehad hun rechten te doen gelden;

b. de beslissing onverenigbaar is met een beslissing die reeds in de aangezochte Partij is gegeven met betrekking tot dezelfde aangelegenheid; of

c. zij onverenigbaar is met de openbare orde van de aangezochte Partij; of

d. de beslissing is genomen in strijd met de bepalingen inzake de exclusieve rechtsmacht waarin de wetgeving van de aangezochte Partij voorziet.

AFDELING 7

PROCEDUREREGELS EN ANDERE ALGEMENE REGELS

Artikel 23

Centrale autoriteit

1. De Partijen wijzen een centrale autoriteit of, indien noodzakelijk, meerdere autoriteiten aan, belast met de verzending en de beantwoording van verzoeken ingevolge dit hoofdstuk, de uitvoering daarvan, dan wel de doorzending daarvan aan de autoriteiten die bevoegd zijn deze uit te voeren.

2. Elke Partij doet op het tijdstip van ondertekening of bij de nederlegging van haar akte van bekrachtiging, aanvaarding, goedkeuring of toetreding de Secretaris-Generaal van de Raad van Europa mededeling van de namen en adressen van de autoriteiten die zijn aangewezen uit hoofde van het eerste lid van dit artikel.

Artikel 24

Rechtstreeks contact

1. De centrale autoriteiten onderhouden rechtstreeks met elkaar contacten.

2. In spoedgevallen kunnen verzoeken of mededelingen ingevolge dit hoofdstuk rechtstreeks worden toegezonden door de rechterlijke autoriteiten, met inbegrip van het openbaar ministerie, van de verzoekende Partij aan die autoriteiten van de aangezochte Partij. In dergelijke gevallen dient tegelijkertijd een afschrift te worden toegezonden aan de centrale autoriteit van de aangezochte Partij via de centrale autoriteit van de verzoekende Partij.

3. Een verzoek of mededeling ingevolge het eerste en het tweede lid van dit artikel kan worden gedaan door tussenkomst van de Internationale Politie Organisatie (Interpol).

4. Indien een verzoek wordt gedaan ingevolge het tweede lid van dit artikel en de aangezochte autoriteit niet bevoegd is hieraan gevolg te geven, zendt zij het verzoek door naar de bevoegde autoriteit in haar land en stelt zij de verzoekende Partij hiervan rechtstreeks in kennis.

5. Verzoeken of mededelingen ingevolge afdeling 2 van dit hoofdstuk die geen toepassing van dwangmiddelen inhouden, kunnen door de bevoegde autoriteiten van de verzoekende Partij rechtstreeks worden toegezonden aan de bevoegde autoriteiten van de aangezochte Partij.

Artikel 25

Vorm van de verzoeken en talen

1. Alle verzoeken ingevolge dit hoofdstuk worden schriftelijk gedaan. Het is toegestaan gebruik te maken van moderne telecommunicatiemiddelen, zoals telefaxapparatuur.

2. Behoudens de bepalingen van het derde lid van dit artikel kan geen vertaling van de verzoeken of de tot staving dienende stukken worden verlangd.

3. Op het tijdstip van ondertekening of bij de nederlegging van haar akte van bekrachtiging, aanvaarding, goedkeuring of toetreding kan een Partij, door middel van een verklaring gericht aan de Secretaris-Generaal van de Raad van Europa, zich het recht voorbehouden te verlangen dat verzoeken en tot staving dienende stukken vergezeld gaan van een vertaling in haar eigen taal of in één van de officiële talen van de Raad van Europa, dan wel in één van deze als door haar aangegeven. Een Partij kan bij die gelegenheid verklaren dat zij bereid

is vertalingen te aanvaarden in een andere door haar aan te geven taal. De andere Partijen mogen de wederkerigheidsregel toepassen.

Artikel 26

Legalisering

Bescheiden die ingevolge dit hoofdstuk worden toegezonden, zijn vrijgesteld van alle legaliseringsformaliteiten.

Artikel 27

Inhoud van een verzoek

1. In elk verzoek om samenwerking ingevolge dit hoofdstuk dient te worden vermeld:

- a. de autoriteit die het verzoek doet en de autoriteit die met de uitvoering van de onderzoeken of procedures is belast;
- b. het onderwerpen en de reden van het verzoek;
- c. de zaak, met inbegrip van de relevante feiten (zoals datum, plaats en omstandigheden van het delict), waarop de onderzoeken of de procedures betrekking hebben, behalve in het geval van een verzoek om betekening;
- d. voor zover de samenwerking de toepassing van dwangmiddelen inhoudt,
 - i. de tekst van de wettelijke bepalingen of, indien dit niet mogelijk is, de strekking van het relevante toepasselijke recht; en
 - ii. een aanduiding van de verlangde maatregelen of van andere maatregelen van soortgelijke strekking die zouden kunnen worden genomen op het grondgebied van de verzoekende Partij op grond van haar eigen wetgeving;
- e. indien noodzakelijk en voor zover mogelijk,
 - i. bijzonderheden betreffende de betrokken persoon of personen, waaronder de naam, geboortedatum en -plaats, nationaliteit en verblijfplaats en, in het geval van een rechtspersoon, de zetel; en
 - ii. de voorwerpen ten aanzien waarvan samenwerking wordt verlangd, de vindplaats, de relatie tot de betrokken persoon of personen, het verband met het strafbare feit, alsmede alle beschikbare informatie over de rechten van anderen op de voorwerpen; en
- f. een bepaalde procedure die de verzoekende Partij gevolgd wenst te zien.

2. Wanneer een verzoek om voorlopige maatregelen uit hoofde van afdeling 3 de inbeslagneming betreft van voorwerpen die het onderwerp zouden kunnen vormen van een beslissing tot confiscatie bestaande in de verplichting een geldbedrag te betalen, dient in het

verzoek ook het maximum-bedrag te worden vermeld waarvoor op die voorwerpen verhaal wordt gezocht.

3. Naast het in het eerste lid genoemde, dient een verzoek uit hoofde van afdeling 4 te omvatten:

- a. in geval van artikel 13, eerste lid, letter a,
 - i. een voor eensluidend gewaarmerkt afschrift van de beslissing tot confiscatie gegeven door een rechter van de verzoekende Partij en een uiteenzetting van de gronden waarop de beslissing is gegeven, indien deze niet in de beslissing zelf zijn aangegeven;
 - ii. een verklaring van de bevoegde autoriteit van de verzoekende Partij dat de beslissing tot confiscatie voor ten uitvoerlegging vatbaar is en dat daartegen geen gewone rechtsmiddelen meer openstaan.
 - iii. informatie met betrekking tot de mate waarin de beslissing ten uitvoer moet worden gelegd; en
 - iv. informatie met betrekking tot de noodzaak voorlopige maatregelen te nemen,
- b. in geval van artikel 13, eerste lid, letter b, een uiteenzetting van de feiten die de verzoekende Partij aanvoert, die toereikend is om de aangezochte Partij in staat te stellen een beslissing te verkrijgen krachtens haar nationale wetgeving,
- c. wanneer derden mogelijkheden hebben gehad aanspraak te maken op rechten, stukken waaruit blijkt dat zij deze mogelijkheid hebben gehad.

Artikel 28

Onvolledige verzoeken

1. Indien een verzoek niet beantwoordt aan de bepalingen van dit hoofdstuk of indien de verstrekte informatie niet voldoende is om de aangezochte Partij in staat te stellen het verzoek in behandeling te nemen, kan die Partij de verzoekende Partij vragen het verzoek te wijzigen of dit aan te vullen met extra informatie.

2. De aangezochte Partij kan een termijn vaststellen voor de ontvangst van bedoelde wijzigingen of informatie.

3. In afwachting van de ontvangst van de gevraagde wijzigingen of informatie met betrekking tot een verzoek uit hoofde van afdeling 4 van dit hoofdstuk kan de aangezochte Partij de in de afdeling 2 of 3 van dit hoofdstuk bedoelde maatregelen nemen.

Artikel 29

Samenloop van verzoeken

1. Wanneer de aangezochte Partij meer dan één verzoek uit hoofde van afdeling 3 of 4 van dit hoofdstuk ontvangt met betrekking tot dezelfde persoon of voorwerpen, belet de samenloop van verzoeken die Partij niet verzoeken in behandeling te nemen die het nemen van voorlopige maatregelen inhouden.

2. In geval van samenloop van verzoeken uit hoofde van afdeling 4 van dit hoofdstuk overweegt de aangezochte Partij de verzoekende Partijen te raadplegen.

Artikel 30

Verplichte motivering

De aangezochte Partij dient elke beslissing waarbij zij samenwerking ingevolge dit hoofdstuk weigert of uitstelt, dan wel daaraan voorwaarden verbindt, met redenen te omkleden.

Artikel 31

Inlichtingen

1. De aangezochte Partij licht de verzoekende Partij onverwijld in over:

a. de maatregelen die zij heeft genomen naar aanleiding van een verzoek ingevolge dit hoofdstuk;

b. het eindresultaat van de naar aanleiding van het verzoek genomen maatregelen;

c. een beslissing waarbij zij samenwerking ingevolge dit hoofdstuk, geheel of ten dele, weigert of uitstelt, dan wel daaraan voorwaarden verbindt;

d. omstandigheden die de uitvoering van de verlangde maatregelen onmogelijk maken of deze aanzienlijk dreigen te vertragen; en

e. in geval van voorlopige maatregelen naar aanleiding van een verzoek uit hoofde van afdeling 2 of 3 van dit hoofdstuk, de bepalingen in haar nationale wetgeving die automatisch leiden tot opheffing van de voorlopige maatregel.

2. De verzoekende Partij licht de aangezochte Partij onverwijld in over:

a. elke herziening of beslissing of enig ander feit op grond waarvan de beslissing tot confiscatie, geheel of ten dele, haar uitvoerbaarheid verliest; en

b. elke ontwikkeling, ten aanzien van de feiten of ten aanzien van het recht, op grond waarvan de maatregelen ingevolge dit hoofdstuk niet langer gerechtvaardigd zijn.

3. Wanneer een Partij op grond van dezelfde beslissing tot confiscatie verzoekt om confiscatie in meer dan één Partij, stelt zij alle betrokken Partijen hiervan in kennis.

Artikel 32

Beperkingen

1. De aangezochte Partij kan de uitvoering van het verzoek afhankelijk stellen van de voorwaarde dat de verkregen informatie of het verkregen bewijs niet zonder haar voorafgaande toestemming zal worden gebruikt of doorgezonden door de autoriteiten van de verzoekende Partij ten behoeve van andere onderzoeken of procedures dan de in het verzoek genoemde.

2. Elke Partij kan op het tijdstip van ondertekening of bij de nederlegging van haar akte van bekrachtiging, aanvaarding, goedkeuring of toetreding, door middel van een verklaring gericht aan de Secretaris-Generaal van de Raad van Europa, verklaren dat informatie of bewijs, door haar verstrekt ingevolge dit hoofdstuk, niet zonder haar voorafgaande toestemming mag worden gebruikt of doorgezonden door de autoriteiten van de verzoekende Partij ten behoeve van andere onderzoeken of procedures dan de in het verzoek genoemde.

Artikel 33

Vertrouwelijkheid

1. De verzoekende Partij kan verlangen dat de aangezochte Partij het feit dat het verzoek is gedaan en de strekking van het verzoek vertrouwelijk behandelt, behalve voor zover daarvan moet worden afgeweken ten einde het verzoek uit te voeren. Indien de aangezochte Partij niet kan voldoen aan het vereiste van vertrouwelijkheid, stelt zij de verzoekende Partij hiervan onmiddellijk in kennis.

2. Indien daarom wordt verzocht en indien zulks niet in strijd is met de grondbeginselen van haar nationale wetgeving, behandelt de verzoekende Partij het bewijs en de informatie, verstrekt door de aangezochte Partij, vertrouwelijk, behalve voor zover het tegendeel noodzakelijk is ten behoeve van de in het verzoek omschreven onderzoeken of procedures.

3. Behoudens de bepalingen van haar nationale wetgeving, voldoet een Partij die op grond van artikel 10 uit eigen beweging verstrekte

informatie heeft ontvangen, aan elk vereiste van vertrouwelijkheid waarom wordt verzocht door de Partij die de informatie verstrekt. Indien de andere Partij niet aan dit vereiste kan voldoen, stelt zij de *Partij die de informatie heeft toegezonden*, hiervan onmiddellijk in kennis.

Artikel 34

Kosten

De gewone kosten gemaakt ter uitvoering van een verzoek worden gedragen door de aangezochte Partij. Wanneer aanzienlijke of buitengewone kosten moeten worden gemaakt om aan het verzoek te voldoen, plegen de Partijen overleg om de voorwaarden te bepalen waarop het verzoek wordt uitgevoerd alsmede de wijze waarop de kosten worden gedragen.

Artikel 35

Schadevergoeding

1. Wanneer door een persoon een rechtsvordering is ingesteld betreffende de aansprakelijkheid voor schade voortvloeiende uit enig handelen of nalaten in verband met de samenwerking ingevolge dit hoofdstuk, overwegen de betrokken Partijen, in daartoe in aanmerking komende gevallen, met elkaar overleg te plegen om te bepalen hoe zij enig eventueel verschuldigd bedrag aan schadevergoeding onderling zullen toedelen.

2. Een Partij tegen wie een actie tot schadevergoeding is ingesteld tracht de andere Partij daarvan onmiddellijk in kennis te stellen indien die Partij belang bij die zaak zou kunnen hebben.

HOOFDSTUK IV

SLOTBEPALINGEN

Artikel 36

Ondertekening en inwerkingtreding

1. Deze Overeenkomst staat open voor ondertekening door de lidstaten van de Raad van Europa en niet-lidstaten die aan de opstelling ervan hebben deelgenomen. Deze Staten kunnen hun instemming om te worden gebonden tot uitdrukking brengen door:

a. ondertekening zonder voorbehoud van bekrachtiging, aanvaarding of goedkeuring, of

b. ondertekening onder voorbehoud van bekrachtiging, aanvaarding of goedkeuring, gevolgd door bekrachtiging, aanvaarding of goedkeuring.

2. De akten van bekrachtiging, aanvaarding of goedkeuring worden nedergelegd bij de Secretaris-Generaal van de Raad van Europa.

3. Deze Overeenkomst treedt in werking op de eerste dag van de maand die volgt na het verstrijken van een tijdvak van drie maanden na de datum waarop drie Staten, waaronder ten minste twee lidstaten van de Raad van Europa, hun instemming door deze Overeenkomst te worden gebonden tot uitdrukking hebben gebracht overeenkomstig de bepalingen van het eerste lid.

4. Ten aanzien van een ondertekenende Staat die later zijn instemming door deze Overeenkomst te worden gebonden tot uitdrukking heeft gebracht, treedt deze Overeenkomst in werking op de eerste dag van de maand die volgt na het verstrijken van een tijdvak van drie maanden na de datum waarop hij zijn instemming door deze Overeenkomst te worden gebonden tot uitdrukking heeft gebracht overeenkomstig de bepalingen van het eerste lid.

Artikel 37

Toetreding tot de Overeenkomst

1. Na de inwerkingtreding van deze Overeenkomst kan het Comité van Ministers van de Raad van Europa, na raadpleging van de Partijen bij de Overeenkomst, iedere Staat die geen lid is van de Raad van Europa en die niet aan de opstelling van deze Overeenkomst heeft deelgenomen, uitnodigen hiertoe toe te treden, zulks bij een besluit genomen met de meerderheid voorzien in artikel 20, letter d, van het Statuut van de Raad van Europa en met algemene stemmen van de vertegenwoordigers van de Overeenkomstsluitende Staten die het recht hebben in het Comité van Ministers zitting te hebben.

2. Ten aanzien van een toetredende Staat treedt deze Overeenkomst in werking op de eerste dag van de maand die volgt na het verstrijken van een tijdvak van drie maanden na de datum van nederlegging van de akte van toetreding bij de Secretaris-Generaal van de Raad van Europa.

Artikel 38

Territoriale toepasselijkheid

1. Iedere Staat kan op het tijdstip van ondertekening of bij de nederlegging van zijn akte van bekrachtiging, aanvaarding, goedkeuring of toetreding het gebied of de gebieden aangeven waarop deze Overeenkomst van toepassing zal zijn.

2. Iedere Staat kan te allen tijde daarna, door middel van een verklaring gericht aan de Secretaris-Generaal van de Raad van Europa, de toepasselijkheid van deze Overeenkomst uitbreiden tot een ander in die verklaring genoemd gebied. Ten aanzien van dat gebied treedt de Overeenkomst in werking op de eerste dag van de maand die volgt na het verstrijken van een tijdvak van drie maanden na de datum van ontvangst van de verklaring door de Secretaris-Generaal.

3. Een krachtens de twee voorgaande leden afgelegde verklaring kan, ten aanzien van een in die verklaring genoemd gebied, worden ingetrokken door middel van een kennisgeving gericht aan de Secretaris-Generaal. De intrekking wordt van kracht op de eerste dag van de maand die volgt na het verstrijken van een tijdvak van drie maanden na de datum van ontvangst van de kennisgeving door de Secretaris-Generaal.

Artikel 39

Verhouding tot andere verdragen en overeenkomsten

1. Deze Overeenkomst laat de rechten en verplichtingen uit hoofde van internationale multilaterale verdragen inzake bijzondere aangelegenheden onverlet.

2. De Partijen bij de Overeenkomst mogen onderling bilaterale of multilaterale overeenkomsten sluiten over aangelegenheden die bij deze Overeenkomst worden geregeld, ten einde de bepalingen hiervan aan te vullen of aan te scherpen of de toepassing van de hierin vervatte beginselen te vergemakkelijken.

3. Indien twee of meer Partijen reeds een overeenkomst of verdrag hebben gesloten met betrekking tot een aangelegenheid die bij deze Overeenkomst wordt geregeld, of indien zij hun betrekkingen ten aanzien van een aangelegenheid anderszins hebben vastgelegd, zijn zij gerechtigd die overeenkomst of dat verdrag toe te passen of hun betrekkingen aldus te regelen, in plaats van deze Overeenkomst, indien daarmee de internationale samenwerking wordt vergemakkelijkt.

Artikel 40

Voorbehouden

1. Iedere Staat kan op het tijdstip van ondertekening of bij de nederlegging van zijn akte van bekrachtiging, aanvaarding, goedkeuring of toetreding verklaren dat hij een voorbehoud maakt als bedoeld in artikel 2, tweede lid, artikel 6, vierde lid, artikel 14, derde lid, artikel 21, tweede lid, artikel 25, derde lid, en artikel 32, tweede lid. Enig ander voorbehoud kan niet worden gemaakt.

2. Iedere Staat die een voorbehoud heeft gemaakt krachtens het voorgaande lid kan dit geheel of ten dele intrekken door middel van een kennisgeving gericht aan de Secretaris-Generaal van de Raad van Europa. De intrekking wordt van kracht op de datum van ontvangst van de kennisgeving door de Secretaris-Generaal.

3. Een Partij die een voorbehoud heeft gemaakt ten aanzien van een bepaling van deze Overeenkomst kan geen aanspraak maken op toepassing van die bepaling door een andere Partij; indien het voorbehoud echter een gedeelte betreft of onder voorwaarden is gemaakt, kan zij aanspraak maken op toepassing van die bepaling voor zoverre zij deze zelf heeft aanvaard.

Artikel 41

Wijzigingen

1. Wijzigingen op deze Overeenkomst kunnen door iedere Partij worden voorgesteld; deze worden door de Secretaris-Generaal van de Raad van Europa medegedeeld aan de lidstaten van de Raad van Europa en aan alle niet-lidstaten die tot deze Overeenkomst zijn toetreden of zijn uitgenodigd hiertoe toe te treden overeenkomstig de bepalingen van artikel 37.

2. Een wijziging die door een Partij is voorgesteld, wordt medegedeeld aan de Europese Commissie voor strafrechtelijke vraagstukken, die haar mening over de voorgestelde wijziging voorlegt aan het Comité van Ministers.

3. Het Comité van Ministers bestudeert de voorgestelde wijziging en de mening van de Europese Commissie voor strafrechtelijke vraagstukken en kan de wijziging aannemen.

4. De tekst van een door het Comité van Ministers in overeenstemming met het derde lid van dit artikel aangenomen wijziging wordt aan de Partijen toegezonden ter aanvaarding.

5. Een in overeenstemming met het derde lid van dit artikel aangenomen wijziging wordt van kracht op de dertigste dag nadat alle

Partijen de Secretaris-Generaal van hun aanvaarding in kennis hebben gesteld.

Artikel 42

Beslechting van geschillen

1. De Europese Commissie voor strafrechtelijke vraagstukken van de Raad van Europa wordt op de hoogte gehouden van de uitlegging en toepassing van deze Overeenkomst.

2. In geval van een geschil tussen Partijen over de uitlegging of toepassing van deze Overeenkomst, streven de Partijen naar beslechting van het geschil door middel van onderhandelingen of op enige andere door hen te kiezen vreedzame wijze, waaronder de voorlegging van het geschil aan de Europese Commissie voor strafrechtelijke vraagstukken, aan een scheidsgerecht waarvan de uitspraken bindend zijn voor de Partijen of aan het Internationale Gerechtshof, naar gelang de betrokken Partijen onderling overeenkomen.

Artikel 43

Opzegging

1. Een Partij kan deze Overeenkomst te allen tijde opzeggen door middel van een kennisgeving gericht aan de Secretaris-Generaal van de Raad van Europa.

2. De opzegging wordt van kracht op de eerste dag van de maand die volgt na het verstrijken van een tijdvak van drie maanden na de datum van ontvangst van de kennisgeving door de Secretaris-Generaal.

3. Deze Overeenkomst blijft evenwel van toepassing op de tenuitvoerlegging, overeenkomstig artikel 14, van een confiscatie waarom in overeenstemming met de bepalingen van deze Overeenkomst is verzocht vóór de datum waarop de opzegging van kracht wordt.

Artikel 44

Kennisgevingen

De Secretaris-Generaal van de Raad van Europa stelt de lidstaten van de Raad en iedere Staat die tot deze Overeenkomst is toegetreden in kennis van:

- a. iedere ondertekening;

- b. de nederlegging van iedere akte van bekrachtiging, aanvaarding, goedkeuring of toetreding;
- c. iedere datum van inwerkingtreding van deze Overeenkomst overeenkomstig de artikelen 36 en 37;
- d. ieder krachtens artikel 40, eerste lid, gemaakt voorbehoud;
- e. iedere andere handeling, kennisgeving of mededeling die betrekking heeft op deze Overeenkomst.

TEN BLIJKE WAARVAN de ondergetekenden, daartoe naar behoren gemachtigd, deze Overeenkomst hebben ondertekend.

GEDAAN te Straatsburg op 8 november 1990 in de Engelse en de Franse taal, zijnde beide teksten gelijkelijk authentiek, in één exemplaar, dat zal worden nedergelegd in het archief van de Raad van Europa. De Secretaris-Generaal van de Raad van Europa doet voor eensluidend gewaarmerkte afschriften toekomen aan alle lidstaten van de Raad van Europa, aan de niet-lidstaten die hebben deelgenomen aan de opstelling van deze Overeenkomst en aan iedere Staat die is uitgenodigd hiertoe toe te treden.

(Voor de ondertekeningen zie blz. 46 van dit Tractatenblad)

D. PARLEMENT

Het Verdrag behoeft ingevolge artikel 91 van de Grondwet de goedkeuring van de Staten-Generaal, alvorens het Koninkrijk aan het Verdrag kan worden gebonden.

E. BEKRACHTIGING

Bekrachtiging, aanvaarding of goedkeuring van het Verdrag is voorzien in artikel 36, eerste lid, letter b.

G. INWERKINGTREDING

De bepalingen van het Verdrag zullen ingevolge artikel 36, derde lid, in werking treden op de eerste dag van de maand die volgt na het verstrijken van een tijdvak van drie maanden na de datum waarop drie Staten, waaronder ten minste twee lidstaten van de Raad van Europa, hun instemming door dit Verdrag te worden gebonden tot uitdrukking hebben gebracht overeenkomstig de bepalingen van het eerste lid van bovengenoemd artikel.

J. GEGEVENS

Van het op 5 mei 1949 te Londen tot stand gekomen Statuut van de Raad van Europa, naar welke Raad onder meer in de preambule tot het onderhavige Verdrag wordt verwezen zijn tekst en vertaling, zoals deze luiden tot en met de tiende wijziging erin verwerkt geplaatst in *Trb.* 1979, 40. Zie ook, laatstelijk, *Trb.* 1989, 94.

Van het op 26 juni 1945 te San Francisco tot stand gekomen Statuut van het Internationaal Gerechtshof, naar welk Hof in artikel 42, tweede lid, van het onderhavige Verdrag wordt verwezen, zijn de Engelse en de Franse tekst geplaatst in *Trb.* 1971, 55 en is een herziene vertaling in het Nederlands geplaatst in *Trb.* 1987, 114.

Uitgegeven de *dertiende* december 1990.

De Minister van Buitenlandse Zaken,

H. VAN DEN BROEK